

dimanche
15 septembre
2002

à partir de 14h30



Le défilé

10^e BIENNALE DE LA DANSE
TERRA LATINA
du rio grande à la terre de feu
LYON 10 - 29 SEPTEMBRE 2002

quai rive gauche du Rhône
du pont Morand au pont de la Guillotière
Lyon

www.biennale-de-lyon.org

**Du rio grande à la terre de feu,
sur les chemins de la liberté**

Dimanche 15 septembre de 14h30 à 18h30

Pour cette 4^{ème} édition du Défilé, Lyon vibrera aux rythmes et aux couleurs latino-américains le dimanche 15 septembre sur la rive gauche du Rhône. Du pont Morand au pont de la Guillotière, 25 groupes, 4 500 amateurs et professionnels, venus de tous horizons, issus des quartiers de Lyon, de son agglomération et des grandes villes de la région Rhône-Alpes défilent aux côtés des carnivals d'Oruro (Bolivie) et de Barranquilla (Colombie)... sur les chemins de la liberté.

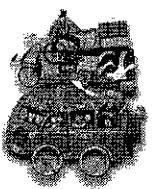
Service de Presse

Jean-Paul Brunet – Dominique Berolatti

presse@biennale-de-lyon.org

Tél. : 00 33 (0)4 72 00 31 00

Fax : 00 33 (0)4 72 87 07 04



Introduction

Entretien avec Guy Darnet, directeur artistique de la Biennale p 5

Les Partenaires institutionnels

Didier Leschi, Sous-préfet, chargé de mission pour la politique de la ville
Président du Comité de pilotage du Défilé p 6

Gérard Collomb, Sénateur Maire de Lyon, Président du Grand Lyon,
Président des Biennales p 7

Anne-Marie Comparini, Présidente du Conseil régional Rhône-Alpes p 8

Michel Mercier, Président du Conseil général du Rhône p 9

Le Défilé

Le Défilé mode d'emploi p 10

Liste des groupes p 11

Les groupes présentent leur projet p 12

Les groupes invités : Carnaval d'Oruro, Carnaval de Barranquilla p 37

Le « volet Insertion » dans le Défilé p 39

Les autres partenaires du Défilé

Partenaires officiels : Caisse des Dépôts et Consignations et Vivendi p 40

Partenaires privés : Espace Textile, Le Printemps, TCL SYTRAL,
Office du Tourisme de Lyon, SNCF p 41

Partenaires presse : France 3, France Info, Télérama Danser, Le Progrès p 43

Liste récapitulative des partenaires publics et privés p 45

Le parcours p 46

L'équipe du Défilé p 47

Quel est le thème du Défilé ?

Le Défilé, comme la Biennale, est consacré à l'Amérique latine — du rio grande à la terre de feu. Le sous-titre du Défilé, sur les chemins de la liberté, est extrêmement important. Cela signifie que les porteurs de projet sont allés dans des directions de réflexion particulières par rapport à un continent où les libertés ont été très souvent bafouées, qu'il s'agisse de la liberté de ceux qui y vivaient avant l'arrivée des colonisateurs, de la liberté des esclaves qui ont été employés en Amérique latine ou tout simplement de la liberté des peuples qui ont connu des régimes et des conditions de vie extrêmement difficiles tant au XIXe qu'au XXe siècle. Je crois qu'il était important que ces traits historiques soient matière à réflexion.

Vingt-cinq groupes de Lyon, du Grand Lyon et de la région Rhône-Alpes participent à ce Défilé. Les thèmes sont donc extrêmement variés. Cependant, il est intéressant de voir que tous ont porté un regard finalement très politique sur l'Amérique latine. Ils se sont sentis interpellés par les paysans sans terre du Brésil, l'armée de libération de Simon Bolivar, le sous-commandant Marcos et le Chiapas, ou encore par le sort de la civilisation inca et la créativité des indiens nazcas du Pérou. Cette vision du continent sud-américain est particulière, car c'est une vision d'Européens. Il appartiendra ensuite à nos amis latino-américains de nous donner leur opinion sur ce regard. Ce sera donc un Défilé extrêmement vivant, coloré, musical mais qui sera sous-tendu par une réflexion forte comme un hommage à tous les peuples d'Amérique latine.

Quelle est la couleur de cette 4^{ème} édition ?

Pour répondre littéralement à la question, la couleur jaune sera très importante. Le jaune du soleil, tant pour la civilisation inca que pour la réalité de l'ensoleillement de l'Amérique latine. Le jaune de l'or aussi, qui a tellement marqué toute cette histoire, pour lequel on a massacré des populations entières, et que l'on trouve encore aujourd'hui abondamment dans les églises baroques de multiples pays d'Amérique latine. A ses côtés, le rouge aura très certainement sa place. Le rouge, c'est la couleur de l'eau de l'Amazone et c'est la couleur des terres minières. C'est aussi la couleur du sang, de la vie, de l'énergie tout à fait particulière qui habite l'Amérique latine. Mais bien sûr, il ne faut pas oublier que ce Défilé sera une très grande fête. La couleur sera donc aussi celle de la joie, du plaisir partagé. Grâce aux nombreuses musiques - fanfares, bandas, batucadas, et toutes les percussions mais aussi du tango, et de la samba, tout est envisageable. Il n'y aura pas une, mais des couleurs musicales.

Pourquoi changer le parcours ?

C'est la grande nouveauté de cette 4^{ème} édition. Le Défilé aura lieu de l'autre côté du Rhône, sur les quais, entre le pont Morand et le pont de la Guillotière. Le parcours a été modifié car nous ne voulions pas institutionnaliser le Défilé. Il a été choisi en accord avec la nouvelle municipalité, qui a décidé de rendre les fleuves à la population. Les participants du Défilé auront ainsi plus d'espace en largeur et en hauteur. D'autre part, grâce aux tribunes naturelles qui se trouvent sur chaque quai, le public pourra voir le Défilé dans de meilleures conditions, avec une vue magnifique sur la ville. Une belle occasion de découvrir ces quais superbes sans une seule voiture ! Je crois aussi qu'il est intéressant que ce Défilé se situe désormais dans trois arrondissements de Lyon, puisqu'il part du 6^e arrondissement, traverse le 3^e, pour terminer dans le 7^e arrondissement. Ainsi, on peut dire qu'il part d'un quartier bourgeois pour terminer dans un des quartiers les plus métissés de la ville. C'est donc un parcours symbolique de l'esprit du Défilé. Car le Défilé, c'est la rencontre de tous, le jour où le mot ensemble prend tout son sens.

Comment est né ce pari artistique qui réunit amateurs et professionnels ?

Le Défilé est né de ma rencontre avec les carnivals brésiliens lors de la préparation de la Biennale 96 *Aquarela do Brasil*. Ce qui m'avait passionné à l'époque, c'était de voir le caractère social qui découle de ce type de manifestation. Toutefois, je crois qu'il est important de le souligner encore, notre but n'est pas de faire du social, il est de créer une œuvre artistique éphémère. Mais le fait que des organismes d'insertion s'investissent dans ce Défilé est réellement magnifique. C'est un élément très fort qui fait toute l'originalité de ce Défilé sur le plan européen. Le Défilé implique plusieurs quartiers de la Ville de Lyon, les grandes communes de l'agglomération et désormais les principales villes de la région Rhône-Alpes, puisque nous accueillerons pour cette édition 7 villes de la région parmi les plus importantes, c'est-à-dire Chambéry, Annecy, Roanne, Bourg en Bresse, Valence, Vienne, St Etienne. Cela montre tout le désir de participer à cette aventure dont l'aspect le plus passionnant est de rassembler 4 500 personnes pendant 8 à 10 mois, toutes disciplines confondues, chorégraphes, plasticiens, menuisiers, serruriers, couturières... et interprètes.

Comment expliquez-vous le fait que le Défilé soit devenu un événement incontournable de la Biennale de la Danse ?

Dès sa première édition, le Défilé a été un immense succès. 200 000 personnes sont venues de Lyon et de la région applaudir les participants et le travail qui a été fait pour eux, car en fait le Défilé est un cadeau. Un tel succès est essentiel dans la démarche de la Biennale qui accueille désormais entre 80 000 et 100 000 spectateurs payants à chaque édition. Là, c'est deux fois plus de monde et surtout, toute une population qui ne fréquente pas les théâtres et qui se trouve mêlée au public de la Maison de la Danse et de la Biennale. C'est ce succès public qui rend le Défilé absolument indispensable. D'autre part, il a sans doute participé à modifier l'image de Lyon, à lui donner un caractère plus ouvert. C'est donc un élément fort pour tous ceux qui nous soutiennent, Etat et Collectivités. Le Défilé, qui fut sans doute un des tous premiers sur le plan européen, sinon le premier, est très certainement la plus grande parade chorégraphiée et dansée d'Europe. La danse est le principal instrument du Défilé, il a donc une place tout à fait particulière au sein de la Biennale. C'est, ne l'oublions pas, le Défilé de la Biennale de la Danse. Il est né dans ce cadre là et ne peut vivre actuellement que dans cet environnement.

Partenaires institutionnels

Le Défilé de la Biennale de la Danse rassemblera pour sa 4^{ème} édition, le 15 septembre 2002, danseurs, musiciens et spectateurs de tous âges et de toutes origines sur la rive gauche du Rhône dans un esprit de partage et de solidarité entre quartiers et villes de la région Rhône-Alpes.

Le thème choisi « Terra Latina – du rio grande à la terre de feu, sur les chemins de la liberté » sera l'occasion pour chacun de vivre un moment magique où les couleurs, les sons et les rythmes se mêleront dans une atmosphère de fête à la fois lointaine et présente.

« Le langage universel du corps qui danse, qui manifeste, qui revendique et qui rassemble » dans un mouvement généreux racontera l'histoire de ces peuples, leur marche vers la liberté et la reconnaissance de leurs diversités culturelles.

Il racontera aussi notre monde d'aujourd'hui, sa diversité culturelle et sociale où le partage des différences et la volonté de vivre ensemble dans le respect de chacun sont le gage d'une vie plus dense.

Didier Leschi
Sous-préfet
Chargé de mission pour la politique de la ville
Président du Comité de pilotage du Défilé



Partenaires institutionnels

Tous les deux ans, le monde s'invite à Lyon pour y danser. Hier la Méditerranée, l'Asie, aujourd'hui l'Amérique latine, du rio grande à la terre de feu.

Tous les deux ans, depuis la Biennale brésilienne en 1996, c'est aussi toute l'agglomération qui danse le monde.

De la ville centre aux banlieues, tous les quartiers, toutes les cultures, les couleurs, les langues, tous les âges, toutes les passions, les énergies viennent danser, applaudir, clamer leur fierté de voir l'agglomération parader, vibrer d'un même cœur aux rythmes des musiques du monde, s'unir dans un même élan populaire et festif, et entraîner avec elle les villes de la région.

Moment d'effervescence populaire où s'expriment les talents, les ressources, l'inventivité, la vitalité, la formidable énergie de l'ensemble des habitants du Grand Lyon, le Défilé renoue avec les origines de la fête : l'exubérance et le mouvement, sources d'unité et de cohésion pour une communauté. Cette parade a largement contribué à faire naître et promouvoir une identité d'agglomération, un sentiment d'appartenance en marche.

La magie de cet instant, rencontre entre le sens de la fête de l'Amérique latine et le cœur des grands Lyonnais et des Rhône-alpins, est le fruit de nombreuses heures de répétition et de préparation animées par les chorégraphes et plus de 200 artistes professionnels. Merci aux danseurs, aux musiciens, aux couturières, aux costumiers, décorateurs, artisans qui œuvrent en coulisse depuis des mois pour nous offrir ce feu d'artifice de lumières, de musique et de joie.

Le Défilé, plus grande parade dansée en Europe, est aussi le fruit d'un travail de fond fantastique mené par de nombreuses associations de quartiers et centres culturels pour mettre en musique les quelques 4500 participants et nous offrir ce spectacle exceptionnel qui rayonne bien au-delà de nos frontières.

Le Défilé, c'est toutes les couleurs de la ville, toute sa richesse, sa diversité, sa chaleur, sa générosité, c'est toute la vie de la ville qui s'offre à nous et vient redire notre volonté de vivre ensemble, unis dans nos différences.

Gérard Collomb
Sénateur Maire de Lyon, Président du Grand Lyon, Président des Biennales



**Partenaires
institutionnels**

Placée sous le thème « Terra Latina », l'édition 2002 de la Biennale de la Danse s'annonce des plus colorées et des plus rythmées. Grand moment artistique et festif, rencontre et communion entre différentes cultures, la Biennale constitue un événement phare de la vie culturelle lyonnaise.

La région Rhône-Alpes est très heureuse et fière de s'associer à cet événement. Elle l'est d'autant plus que de nombreux jeunes, venus des quatre coins de la région, vont participer au Défilé de la Biennale. Nous nous en réjouissons car cette année, il arborera le rythme, les mouvements et les couleurs de la liberté. Du beau spectacle en perspective !

Notre politique culturelle est avant toute chose orientée vers les jeunes afin qu'ils puissent accéder à toutes les formes d'art et de culture. Nous avons à cœur aussi de leur permettre de s'exprimer et de développer des projets culturels. C'est pourquoi, nous encourageons de nombreuses initiatives afin que la culture fasse l'objet d'une diffusion la plus large possible.

La Biennale de la Danse contribue à alimenter cette volonté d'ouverture et de partage. « Du rio grande à la terre de feu, sur les chemins de la liberté », le Défilé nous permettra de découvrir cette année encore d'autres civilisations, d'autres cultures, et sera l'instigateur d'un moment de convivialité inoubliable.

Je souhaite à tous une merveilleuse Biennale. Un grand merci à tous les organisateurs et tous les participants pour les très beaux moments d'émotion et de fête qu'ils vont nous permettre de vivre...

Anne-Marie Comparini
Présidente du Conseil régional Rhône-Alpes



**Partenaires
institutionnels**

Sur les rives du Rhône...

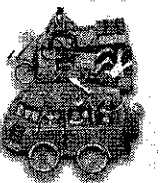
Le quatrième Défilé de la Biennale se déroulera sur la rive gauche du Rhône. Pour le Département du Rhône, ce nouveau parcours donne encore plus de force à son engagement dans cette belle aventure.

Les valeurs d'ouverture, de partage et de tolérance sont une nouvelle fois réaffirmées dans la thématique du Défilé « du rio grande à la terre de feu, sur les chemins de la liberté ».

La terre d'Amérique latine a communiqué son énergie à 4500 danseurs qui vont animer cette fête populaire à laquelle tous les quartiers de l'agglomération et du Rhône sont conviés. Malgré une histoire souvent dramatique, les peuples des pays d'Amérique latine ont trouvé dans la danse et la musique une raison de vivre.

Nous sommes heureux de contribuer à ces moments de joie partagés auprès de ce beau fleuve.

Michel Mercier
Président du Conseil général du Rhône



Le Défilé mode d'emploi

L'organisation du Défilé :

La Biennale de la Danse envoie un appel à projets 18 mois avant la manifestation, à 1200 organismes de la région (mairies, associations, équipements culturels, structures socio-culturelles, entreprises d'insertion, compagnies de danse, équipes D.S.U...) qui, pour être sélectionnés doivent proposer un chorégraphe et une équipe artistique, fédérer les différents équipements d'un même territoire, présenter un projet artistique original, un budget viable, et réunir 100 participants minimum.

Une fois sélectionné par le Comité de pilotage*, chaque projet s'organise autour d'un binôme opérateur-chorégraphe (l'un étant le responsable administratif et financier, l'autre le directeur artistique). Le projet est alors subventionné de manière à couvrir une partie des salaires du chorégraphe, du plasticien, ainsi que les premiers achats de matériel, soit une enveloppe de 16 617 € (109 000 F). A charge ensuite pour chaque groupe d'aller chercher le complément auprès de tout financeur public ou privé.

Le Défilé permet ainsi d'organiser, pendant 9 mois, des ateliers de pratiques artistiques, favorisant la rencontre entre amateurs et professionnels, dans les domaines de la danse, de la musique, des costumes, etc. Ces rencontres ne peuvent se faire que par la mobilisation d'un très grand nombre de partenaires locaux (équipements socio-culturels, maisons de retraite, écoles de musique, établissements scolaires, entreprises d'insertion, foyers d'hébergement, abonnés de salles de spectacle, par exemple). La Biennale, quant à elle, soutient la mise en oeuvre du projet à tous les niveaux : artistique, administratif, financier, technique, communication, partenariats, presse etc, tout en respectant le projet de départ et l'autonomie de chaque porteur de projet.

Le Défilé de 1996 à 2000 :

1996 : "Aquarela do Brasil"

En s'inspirant du célèbre Carnaval de Rio, Guy Darmet relève le défi de faire défiler au coeur du centre-ville 2000 personnes issues des quartiers de l'agglomération aux côtés de quatre groupes brésiliens. Cet événement unique en Europe réunit 200 000 spectateurs sous le soleil.

1998 : "Méditerranée, un cercle ouvert sur le monde"

Deux ans plus tard, le Défilé regroupe 3 500 participants accompagnés par 2 compagnies méditerranéennes, les Gnawas de Marrakech (Maroc) et les Derviches tourneurs de la Tannoura (Egypte) et 80 000 spectateurs sous la pluie !

2000 : "Les Routes de la Soie, routes du rêve, routes de dialogue"

Magnifique réussite, le Défilé 2000 accueille 28 groupes régionaux et une compagnie invitée "Le Cirque chinois de Taiwan", 4 500 participants devant 200 000 Lyonnais descendus dans la rue et 150 000 téléspectateurs en direct sur France 3.

Le Défilé 2002 en chiffres :

25 groupes rhône-alpins et 4 groupes d'amateurs des carnivals d'Oruro (Bolivie) et de Barranquilla (Colombie), soit

4500 participants de 10 à 80 ans dont

1000 musiciens (cuivres, percussions, cordes, accordéons...),

30 chars environ,

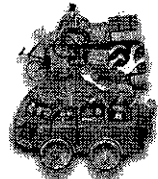
28 kilomètres de tissus offerts par les entreprises de la région pour la confection d'une partie des costumes,

1600 mètres de parcours entre le pont Morand et le pont de la Guillotière,

500 techniciens, chauffeurs, agents de sécurité, bénévoles.

Budget : 890 000 euros

* le Comité de pilotage est l'instance décisionnelle du Défilé (montage financier, sélection des dossiers, choix du parcours, etc.) ; il est présidé par le Sous-préfet chargé de mission pour la politique de la Ville et est composé de représentants de l'Etat (Préfecture du Rhône, Ministères de la Culture, de la Jeunesse et des Sports, de l'Emploi et de la Solidarité, Fonds d'Action et de Soutien pour l'Intégration et la Lutte contre les Discriminations), des collectivités locales (Ville de Lyon, Le Grand Lyon, Conseil général du Rhône, Conseil régional Rhône-Alpes), de la Caisse des Dépôts, et Consignations, d'ALLIES (Association Lyonnaise pour l'Insertion Economique et Sociale), d'ISM-CORUM et de la Biennale de la Danse.



Liste des groupes

Rhône

Canton de l'Arbresle / M.J.C. l'Arbresle	p 12
Décines / Décines Animation	p 13
Irigny / Service culturel	p 14
Lyon & agglomération / Aralis	p 15
Lyon & Oullins / Cie Zanka	p 16
Lyon 1 ^{er} & agglomération / Théâtre du Mouvement	p 17
Lyon 1 ^{er} / Bateau Brésil	p 18
Lyon 3 ^{ème} / Maison pour tous Salle des Rancy	p 19
Lyon 4 ^{ème} - 9 ^{ème} & Meyzieu / Louxor Spectacle	p 20
Lyon 6 ^{ème} / Espace Jeunes 6 ^{ème}	p 21
Lyon 7 ^{ème} / Cie Pierre Deloche Danse	p 22
Lyon 9 ^{ème} / M.J.C. de la Duchère, Oréa, Centre Social du Plateau	p 23
Pierre-Bénite / Maison du Peuple	p 24
Saint-Priest / M.J.C. Jean Cocteau & Centre culturel Théo Argence	p 25
Vaulx-en-Velin / Médiactif	p 26
Vénissieux / Centre culturel Boris Vian, ACAP, MJC, Traction Avant Cie	p 27
Villeurbanne / C.C.O.	p 28

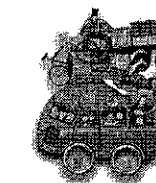
Région

Ain / Union Départementale des M.J.C - collectif « cultures actuelles »	p 29
Annecy / M.J.C. Novel	p 30
Chambéry & Savoie / MJC de Chambéry	p 31
Drôme-Ardèche / le Groupe La Source	p 32
Pont-de-Chéruy & agglomération / M.J.C.	p 33
Roanne / Théâtre municipal - service culturel	p 34
Saint Etienne / L'Esplanade Jeunes Publics	p 35
District de Vienne / Service culturel Ville de Vienne	p 36

Amérique latine

Oruro	p 37
Barranquilla	p 38

NB : Les groupes sont classés par ordre alphabétique.



L'Arbresle

chorégraphie
M'Bemba Camara

assisté de
Blandine Bottero, Stéphanie Garvi

responsable musical
Laurent Phénix

costumes et création plastique
Corinne Lachkar

coordinateur du projet
Laurent Phénix

opérateur / contact
MJC l'Arbresle
4, rue du Docteur Michel
69120 L'Arbresle
04 74 01 15 91
mjc-larbresle@wanadoo.fr

Jean-Michel Parravicini, directeur administratif
cbjmp@infonie.fr

structures partenaires
Centre de pratique musicale de Tarare, Association
d'aide aux personnes handicapées des trois vallées
de l'Arbresle, Maison de retraite des Collonges à
l'Arbresle

avec le soutien de
La Ville de l'Arbresle, le Crédit Mutuel,
la Baguetterie, Mandrak Studio



Libertad ! / le projet

Projet artistique où des habitants du Pays de l'Arbresle réunis par la MJC, des musiciens et danseurs professionnels ou amateurs, en collaboration avec une costumière, croiseront des envies de danse populaire et collective aux souvenirs et images évoqués par ces mots : liberté, chemins, Amérique latine. Un thème central : la mémoire des peuples opprimés sur le continent sud-américain et parvenus à la liberté par des chemins parfois détournés, comme celui de la danse et de la musique. Ainsi naîtra une danse qui sera alors un acte de séduction, de protestation, de défi, de lutte, d'amour, de fête, et qui portera l'imaginaire de tous car elle est peut-être le seul espace de liberté de bien des peuples. La musique, la danse, et les costumes feront l'objet d'une recherche axée sur le métissage. La culture sud-américaine a, par son histoire, subi de nombreuses influences, particulièrement pendant la période de l'esclavage. Nous avons donc choisi de partir de ce passé douloureux, et notre Défilé veut être un pont entre la culture latino-américaine et la culture africaine.

M'Bemba Camara / le chorégraphe

Il coordonne la partie chorégraphique du Défilé. Artiste guinéen, c'est à l'âge de 8 ans qu'il commence à Conakry son apprentissage. Il se forme à la danse et la musique au travers des compétitions inter-quartiers. A l'âge de 20 ans, il part au Sénégal et devient metteur en scène d'un ballet à Dakar. En 1985, il s'installe à Paris où il dirige les grands ballets d'Afrique noire, puis crée en 1987 le ballet Nimba qui se produit en France et à l'étranger. Il s'installe ensuite à Lyon où il enseigne la danse et les percussions depuis 1996. C'est sa première participation au Défilé de la Biennale de la Danse.

M'Bemba est assisté de 2 chorégraphes pour le Défilé :

Stéphanie Garvi, danseuse professionnelle, formée en danses de salon, en claquettes, en jazz, en classique et en danses latines. Elle enseigne dans la région lyonnaise depuis de nombreuses années. C'est sa première participation au Défilé de la Biennale de la Danse.

Blandine Bottero, danseuse professionnelle, formée en danse classique, jazz et modern-jazz. Elle enseigne également dans la région lyonnaise. C'est son second Défilé puisqu'elle y a participé en 2000 avec les MJC de l'Ain.

Les participants

L'Arbresle est située en zone semi-rurale à 25 km à l'ouest de Lyon. Les participants au Défilé sont essentiellement issus des communes dites du « pays de l'Arbresle », soit 18 communes environnantes. Les participants sont adhérents de la MJC et des associations partenaires, ils ont entre 8 et 70 ans, et sont investis dans les différents ateliers que nous proposons (danse, percussions, costumerie). Des personnes handicapées et des personnes âgées participent à la réalisation de costumes.

Décines

chorégraphie
Denis Plassard

plasticien
Michel Laubu

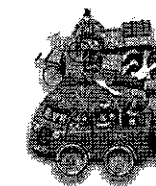
costumes
Maryse Giraud

chefs d'atelier
Pierre Kruchten et Maurice Granger

coordinateur général
Thierry Posséty

opérateur / contact
Ville de Décines
Hôtel de ville
Place Roger Salengro
69150 Décines
04 72 93 82 26
Thierry Posséty
06 89 33 10 82

avec le soutien de
la Ville de Décines, le centre culturel
le Toboggan, le Crit Décines, Intermarché,
Mac Donalds, et la Boîte à Outils



Escaparse con un niño en los brazos / le projet

Au début du XIX^e siècle, les indiens Charruas d'Uruguay furent pratiquement tous exterminés par les colons espagnols et portugais. Seuls quelques-uns furent épargnés afin d'être étudiés et exhibés dans les cirques.

En Juillet 1834, **Micaëla Guyunusa**, l'une des dernières Charruas, mère d'une fillette de 10 mois, s'éteint à l'Hôtel Dieu de Lyon. **Tacuavé**, l'un de ses compagnons d'infortune, aidé par la population locale, s'enfuit dans les rues de Lyon avec l'enfant dans ses bras.

Cette histoire vraie sera le point central du Défilé décinois : L'Uruguay, *Escaparse con un niño en los brazos* (fuir avec un enfant dans les bras), mis en scène et orchestré par le fameux tandem Denis Plassard, chorégraphe et Michel Laubu plasticien, qui avait déjà dirigé le Défilé 2000 pour Décines.

Denis Plassard / le chorégraphe

Né le 19 mai 1968, sa famille s'installe à Lyon lorsqu'il avait six ans. Il obtient son bac (maths et sciences naturelles) en 1986. Il étudie la danse classique avec Lucien Mars et Maryse Egasse ainsi que la danse contemporaine avec Françoise Benet au Conservatoire National de Région de Lyon. Puis, il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon. A la fin de ses études, il est engagé par Josette Baiz, chorégraphe de la Cie La Place Blanche, avec qui il travaille pendant deux ans. En 1990, il crée son premier solo *Propos* (qui deviendra le nom de sa compagnie créée un an plus tard). Il reçoit le prix de l'Humour au concours Volinine en 1991 avec le trio *Pour Voir* et obtient une bourse pour étudier à l'American Dance Festival en 1993. Denis Plassard aime également travailler avec des enfants, des enseignants ou des comédiens. Il a composé pour sa compagnie 15 pièces et a créé une *Carmen* avec cinq danseurs hip hop en 2001. Ses spectacles ont tous basculé tantôt entre la danse et les mots, tantôt entre le texte et la parole, faisant cohabiter les mouvements et les « propos », toujours avec une pointe d'humour.

Les participants

L'équipe de la précédente édition se retrouve pratiquement au grand complet puisque plus de la moitié des 150 participants que compte actuellement le groupe, sont des "anciens du Défilé 2000". Par ailleurs, un groupe de 50 percussionnistes amateurs sera spécialement formé et encadré par des musiciens uruguayens, pour entraîner le cortège décinois au rythme des Tamborilès du Candombé afro-uruguayen, pour un Défilé qui fera sans doute beaucoup de (bon) bruit.

Irigny

direction artistique et chorégraphie
Régis Rasmus

musique
Christian Oller

costumes
Nadine Chabannier

plasticien
Guy Poirat

opérateur / contact
Daniel Diart
06 07 72 25 80

Madame Annick Canivet, Maire adjointe aux
Affaires Culturelles
Mairie d'Irigny
avenue de Bézange 69540 Irigny
04 72 30 50 50

structures partenaires

Centre Culturel de Champvillard, Maison de la Tour,
Atelier de danse Modern jazz, Anouchka,
Association Musicale d'Irigny, Confrérie des Amis du
Carnaval d'Irigny (CACI), Bibliothèque Municipale,
Association de Gymnastique Volontaire d'Irigny,
atelier Hip Hop de Xavier

avec le soutien de
Mairie d'Irigny

Nahua / le projet

Nahua : une des expressions de cette théologie, était que le sacrifice humain permettait de sauver, préserver... faire renaître le monde. La pyramide, symbole du sacrifice de l'histoire du Mexique ; quatre moments historiques qui les lient à ce symbole fort. Quatre moments qui n'en forment qu'un seul : celui du cercle. Cercle de la vie, naissance, vie, mort, et renaissance. La renaissance serait le quatrième afin que tout recommence. Le sacrifice est le vecteur de la renaissance. C'est par cette renaissance que le peuple indien trouve son identité. La volonté affichée de ce projet est d'avoir sélectionné quatre thèmes illustrant les formes de sacrifices au travers de l'histoire du Mexique.

Les quatre thèmes reprennent les périodes fortes en conviction, idées, brimades et souffrances.

Le cosmos (hymne à la mort), le sacrifice indien.

Les conquistadores (le sang, l'or, et la croix), le massacre des indiens.

Madero, Villa, Zapata (E viva la revolucion !), l'espoir des indiens.

Les Chiapas (les néo-zapatistes), les droits des indiens.

Régis Rasmus / le chorégraphe

De formation classique et contemporaine, Régis Rasmus danseur et chorégraphe, a été formé par Cesc Gelabert, Alwin Nikolais et Murray Louis, Myriam Berns, Odile Duboc. Diplômé d'Etat en danse contemporaine. Régis Rasmus crée la Cie ADAM en 1996 et crée un premier solo 'Voilà Pourquoi' puis différentes collaborations artistiques avec des danseurs / chorégraphes. Pour sa nouvelle création, Régis Rasmus se tourne vers de nouveaux partenaires et propose en janvier 2002 'Trace 421 ou quatre secousses imaginaires', pièce pour deux danseurs, un musicien et un comédien clown.

Les participants

Les habitants des différents quartiers décentralisés d'Irigny, de tous âges (de 10 à 70 ans) et de toutes conditions sociales auxquels s'ajoutent des groupes de jeunes pris en charge par diverses associations.

Lyon et agglomération

compagnie Oshe Ara

chorégraphe, danseur

Tomas Martinez Ramos

danseur

Onidé Gomez-Vallon

musique

Laurent Delacroix

plasticien

Kamel Amzal

costumes

Yariza Delacroix

responsable du projet

Pascale Gualino
directrice du Développement Social

assistant de production

Brahim M'Sahel

opérateur / contact

Association Rhône Alpes pour le
Logement et l'Insertion Sociale :
ARALIS

Président : Michèle Daclin

Directeur Général : Warda Hissar Houti

Coordinatrice : Maryline Saint-Cyr

Siège social : Espace Brotteaux

14, place Jules Ferry

69 456 LYON cedex 06.

04 72 75 79 30

aralis@wanadoo.fr

structures partenaires

Maison sociale Cyprien les Broses,
Villeurbanne Twirling, Villeurbanne -
Forum Réfugiés, ADRESA équipe de
prévention spécialisée 8^{ème}, EUREQUA, la
PAR E, centre social Memoz, centre social
Laënnec, MJC Laënnec, APASC, UCPA,
équipe DSU 8^{ème}, MJC Montplaisir, centre
social Roger Salengro, Les potagers de la
Cressonnière, Espace neuf, Aïn Mondial
Chapiteau, l'ESCALE équipe de prévention
spécialisée 9^{ème}, mission locale 9^{ème} 5^{ème}, La
Caravane des quartiers, MB Organisation.

avec le soutien de

Ville de Lyon (délégation à la Politique de la
Ville), Préfecture du Rhône, FIV, FASILD,
PLIE/Fonds Social Européen, Fondation
Abbé Pierre, Forum Réfugiés, Conseil
Régional Rhône-Alpes

Charanga, l'homme libre qui aime la fête / le projet

La trame qui nous guide est conçue sur l'idée essentielle de la libre circulation des passions partagées par tous les participants, adhérents à la création collective d'une symphonie de sons et de couleurs. L'histoire chorégraphique est composée d'un cheminement d'individus jouant entre ombre et lumière qui cherchent individuellement, dans le hasard des rencontres, en association collective, l'expression et la recherche d'une liberté que chacun porte, qui peut être partagée à quelques-uns, qui fait sens collectif. Les pas qui les font cheminer jouent avec l'espace, le jeu des rencontres, les alliances et les solitudes. Les danseurs jouent et les musiciens dansent. Les danseurs donnent la nappes musicale avec de petites claves, avec leurs voix qui marquent le rythme de leurs mouvements. Les musiciens jouent en live sur d'autres percussions. La musique traduit l'énergie nécessaire au chemin : densité, allégresse... Les costumes traduisent l'humeur, le jeu de l'ombre et la lumière intérieure. Les couleurs alimentent visuellement le propos chorégraphique. En même temps, elles tranchent et sont complémentaires. L'œuvre plastique est une œuvre globale originale symbolisant la Liberté. Son cœur est le soleil. Il rassemble l'histoire de cinq personnages symbolisant la liberté pour les cinq groupes de participants les ayant créés. L'ensemble de la danse s'illumine progressivement dans un assemblage plastique et chorégraphique porteur d'ouverture. C'est la conjonction des énergies des uns et des autres qui est capable de présenter un bouquet final insolite, fort, chatoyant. Le chemin, le patchwork prend corps et sens commun d'une même histoire.

Tomas Martinez Ramos / le chorégraphe

Il est cubain, installé à Paris depuis deux ans. Il tient son initiation au monde artistique et culturel d'une tradition familiale transmise de génération en génération. Danseur, chorégraphe, chanteur, il maîtrise parfaitement tous les répertoires folkloriques et populaires cubains et afro-cubains. Il a dansé dans de nombreuses compagnies de cabarets cubains. Engagé durant plusieurs années avec deux compagnies cubaines : Raices Profundas et Ashe Iya, il a participé en tant que chorégraphe et danseur à de nombreux spectacles de théâtre, des festivals, à de fréquentes tournées internationales dont le Mexique, le Japon parmi de grands artistes cubains : Céleste Mendoza, Omara Portuondo, encadrés par des chorégraphes cubains de renom : Santiago Alfonso, Juan de Dios Ramos, Manolo Mielor. Il a animé plusieurs formations comme professeur de danse folklorique à l'école nationale des Arts de La Havane. Depuis sa récente arrivée en France, il a créé une compagnie IYA EMI et se produit régulièrement à Paris, en tournées en province, une tournée internationale avec la formation Changuito/tata Guinness/Alfredo Rodriguez. Dans le même temps, il anime des ateliers en région parisienne sur différents quartiers : stage de salsa, stage afro-cubain (folklore). Ceux-ci s'adressent autant à des jeunes qu'à des adultes souhaitant découvrir cette culture. Il a travaillé pour des programmes télévisés, des vidéos clips entre autres : « la Charanga » avec le groupe franco-cubain Cubaila - diffusion à la télévision française (1998), vidéo clip franco-cubain « Sonar » avec le chanteur français Allan Théo. Sa prochaine tournée internationale avec le groupe de musiciens P18 le conduira dès septembre prochain dans toute l'Europe, jusqu'aux Etats-Unis et au Canada.

Les participants

Conçu pour rassembler dans la différence, notre projet artistique permettra de réunir différents groupes sociaux qui n'ont pas l'occasion de se rencontrer dans la vie quotidienne : les habitants de trois foyers ARALIS reçoivent les habitants de leurs quartiers, les associations partenaires de proximité, les acteurs locaux, des amateurs passionnés de folklore traditionnel d'Amérique latine, de percussions, de danse.

**Lyon 2^{ème} / 7^{ème}
Oullins**

chorégraphie et mise en scène

Margot Carrière
assistant à la mise en scène, danseur
Omar Toujid
danseuse
Sophie Jové

création sons et images

Pascal Boyer

musique percussions

Eric Modeste
Sonith Kumar

sculpteur masques

Damian Tirado

artiste du goût

Gloria Metay

conception plastique, construction

Cyrille Husson

costumes

Corinne Lachkar

direction technique

Bernard Buffard

régisseur

Thomas Hénon

opérateur / contact

ZANKA, Compagnie Margot Carrière
Laurence Barthélémy,
Raphaël Boussarié
7^{place} des Terreaux
69001 Lyon
04 78 27 03 93
zanka@wanadoo.fr

structures partenaires

La Gourguillonnaise, Association Culturelle des Employés de la Ville de Lyon et du Grand Lyon - la MJC de Perrache, la Ville d'Oullins, les Mairies des 7^{ème} et 9^{ème} arrondissements

avec le soutien de

La Gourguillonnaise, le FASILD, la Ville de Lyon (délégation à la Politique de la Ville), les Galeries Lafayette, la DRAC Rhône-Alpes, la Caisse des Dépôts et Consignations, Mission insertion culture Allies Plie de Lyon



Sarbacanes / le projet

Les habitants du cœur de la Terra Latina veillaient à ne pas bousculer, sol, arbres, rivières, animaux, de peur de réveiller, le monstre... N'y touchez pas ! Si la chose vient à sortir de Terre, nous mourrons tous " Le Démon a frémi, chercheurs d'or, de minerais et autres richesses, l'attirent, l'attisent... Lançons les sarbacanes d'une invitation fête à pénétrer " la vallée des rêves " à goûter les fruits " des semeurs d'harmonie " à vibrer au son du " peuple racine ". Danses, chants, des esprits créateurs, des esprits verts, bleus, des esprits volants, joueurs, de ceux du feu et du vent, danses, des petits Dieux - joie, de l'eau - rire, des rêves - pluie, de la vie... Bandeau cinématographique, passé, présent, avenir, animé par la richesse et la présence de participants, venus de tous les horizons, Lyon et son agglomération, grâce à la volonté et la forte motivation d'une équipe chaleureuse, grand merci à tous.

Margot

Margot Carrière / la directrice artistique

Autodidacte au parcours éclectique et original, Margot Carrière crée en mars 1993 la Compagnie Zanka compagnie pluridisciplinaire des arts de la rue et du spectacle vivant. Artiste du métissage, elle présente son travail de création dans les festivals internationaux, elle est, par ailleurs, sollicitée pour des conceptions artistiques, des mises en scène, et des créations aux partitions originales mettant en valeur le patrimoine humain ainsi que les richesses culturelles des villes. Le parcours de la compagnie Zanka s'inscrit à travers de nombreux événements emblématiques et institutionnels, tels que les différents Défilés de la Biennale de la Danse de Lyon, la Biennale des Jeunes Créateurs à Rome, ou encore les 20 ans de la Maison de la Danse. L'éthique de la Compagnie et la philosophie de sa chorégraphie impliquent également un fort engagement sur le long terme, dans le travail de transmission et de formation sur les quartiers.

Les participants

L'originalité du projet réside dans la diversité des publics mobilisés. On parle, en conséquence, de transversalité. Les publics mobilisés sont : les adhérents de l'Association La Gourguillonnaise, Association Culturelle des Employés de la Ville de Lyon et du Grand Lyon, c'est-à-dire des salariés et leur famille, âge et fonction confondus, ainsi que des participants du 7^{ème} arrondissement, les adhérents de la MJC Lyon Perrache, jeunes, adolescents et adultes, les habitants de la Saulaie à Oullins, enfants, jeunes adolescents et adultes, les élèves du Lycée Diderot dans le 4^{ème} arrondissement, les habitants du 9^{ème} arrondissement, de Feyzin. Un volet insertion accueille un public Lyon et agglomération.

**Lyon 1^{er}
et agglomération**

direction artistique et chorégraphique
Claude Decaillot, Annie Legros

musique
Frank Kouby

musiciens
groupe Natty (5 musiciens), 4 musiciens invités et 4 guyanais

conception costumes et accessoires
Claude Decaillot, Annie Legros, Anne-Sophie Dubourg

conception plastique
Anne-Sophie Dubourg

réalisation costumes
Anne-Sophie Dubourg, Audrey Devesa + stagiaires en mobilisation et en entreprise

régie générale
Eric Lombrail

communication
Geneviève Cholet

opérateur / contact
Théâtre du Mouvement
Centre de Danse et de Développement Culturel
3 rue Sainte Marie des Terreaux
69001 Lyon
Muriel Bertrand
Coordinatrice Générale
04 78 39 47 22
theatre.du.mouvement@free.fr

structures partenaires
Tremplin ANEPA, Lyon 1^{er}, École Aveyron, Centre social Pouteau, Groupe Natty, Grenoble, La Fabrique, Cie Papiers Froissés, La Cie ADAMI, Cayenne, Cité TV, Théâtre du Mouvement

avec le soutien de
Vivantes les Pentes DSU, Lyon 1^{er}, Mairie du 1^{er} arrondissement, Ville de Lyon (délégation à la politique de la Ville), service Animation, Insertion, Culture, service des Sports, FASILD, DRAC Rhône-Alpes, DRDJS Rhône-Alpes, MJS, Fonds Social Européen, Conseil Général du Rhône, Direction Départementale du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle du Rhône, Mission insertion culture Allies Plie de Lyon, Le Grand Lyon

remerciements
Dorures Louis Mathieu, Villeurbanne, Emmaüs, Bourgoin-Jallieu, Et Colégram..., Ent. Fuzier Lambert, Bourgoin-Jallieu, D. Villemey, G. & S. Damezin, J. Crépet, R. Torcasso

Coeur de Pierre, Visages d'Ombres / le projet

Une création "polyphonique" danse - chant - musique - arts plastiques avec la participation d'artistes de Guyane. Une suite de "Portraits de groupes" comme autant de petits poèmes autour du thème de la puissance et de la transformation ludique ou dérisoire. Des "Portraits reflets éclatés" essayent de porter le rayonnement des hommes, des dieux ou du pouvoir fragile, entre rêve et réalité. Des "Portraits et leur double" inscrivent la dualité en chacun de nous entre le clair et l'obscur. Passion, dérision et rituel accompagnent les gestuelles construites à partir de techniques de danse diverses et d'improvisation. La dominante musicale est élaborée sur les rapports voix, récitatif et percussions.

Claude Decaillot / chorégraphe et CEPJ Danse

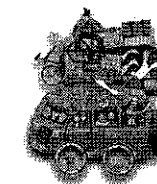
Etudes de musique et ethnomusicologie, préparation du Doctorat (Sorbonne). Formation en danse contemporaine, technique Limon, technique Graham. Travail sur l'espace à partir de la technique Cunningham. Betty Jones, Carla Maxwell, Graham school... Formation en jazz : jazz classique, pop-jazz, Talley Beattee, Walter Nicks, V. Henken. Formation en danse africaine et afro-brésilienne. Chargée de mission et chorégraphe au ballet national du Mali. Initiation au Kathakali en Inde. Mise en scène, assistante chorégraphe pour 6 spectacles au TJA. CEPJ Danse auprès du Ministère de la Jeunesse et des Sports. Co-fondatrice et administratrice de la Maison de la Danse.

Annie Legros / chorégraphe, danseuse, professeur de danse

Co-directrice artistique et pédagogique depuis 1974 du Théâtre du Mouvement. Expert pour les diplômes d'état de technicien d'animation (Jeunesse et Sports). Expert auprès du Rectorat et de l'Inspection Académique (Éducation Nationale) pour la formation et le développement des pratiques artistiques en milieu scolaire. Membre fondateur de la Maison de la Danse à Lyon. Dès 1975, se forme en danse contemporaine, jazz, primitif. Travaille avec Karole Armitage, Claude Decaillot, Hens Duplan, Betty Jones, Bella Lewitsky, Carla Maxwell, Anne Papouolis, Elsa Wolliaaston. Crée sa compagnie en 1986.

Les participants

Publics très divers tant par l'âge, de 10 à 77 ans, que par le profil. Du parcours d'insertion à la qualification professionnelle, de l'amateur passionné au professionnel confirmé, et plus particulièrement pour les enfants (collaboration avec le Centre Social Grande-Côte, l'école Aveyron) et les stagiaires en insertion professionnelle (collaboration avec Tremplin ANEPA). Recrutement : Lyon 1^{er} et agglomération. Du chômeur au cadre supérieur.



direction artistique, conception et

chorégraphie

Rui Moreira

chorégraphies et répétitions

Marcia Bonelli

création musicale

musique

Leri Faria, Roberto Cavalcante et Guda

Coelho

paroles

Leri Faria

préparation musicale du Défilé

Roberto Cavalcante, Guda Coelho, Leri Faria

costumes

Eduardo Ferreira

régie générale

François Lérondier

direction générale

Sergio Chianca

groupe invité

Arautos Do Gueto

opérateur / contact

Bateau Brésil

Juliette Magnin / Glaucia Neves

9 rue Burdeau

69001 Lyon

bateau@bateau-bresil.com

04 72 98 86 80

avec le soutien de

Ville de Lyon (Délégation à la Politique de la Ville, Direction des Affaires Scolaires), Ecole de Musique de Couzon au Mont d'Or, Maison de la Danse, Voyageurs du Monde, Passage Thiaffait - Village des Créateurs, Université de la Mode, Marles, habillemeent Rhône-Alpes, Secretaria de Estado da Cultura de Mina Gerais, Fundação de Cultura da Cidade da Recife, Ambassade du Brésil à Paris, VARIG, les Sax de la Gourguillonnaise



Délires et folies d'une Amérique métisse / le projet

L'Amérique latine... nouveau continent, Tiers-monde, terres riches de traditions, territoire de métissages, de multiples langues et races et en même temps aucune, une véritable ethnie sans mémoire. Peuple puissant, peuple guerrier, peuple beau, peuple espiègle... un peuple libre par nature. Mais quel est ce peuple ? Cette culture métissée d'influences européennes, africaines et indigènes, faite de mythes et de personnages issus d'un imaginaire riche qui puise son inspiration dans les éléments naturels. A partir de ces interrogations et affirmations, Bateau-Brazil apporte au Défilé un point de vue partial. Partial car venant du Brésil, unique pays de langue portugaise dans ce continent et pays où vivent les "brincantes". Les "brincantes" sont présents dans tout le pays, du Nord au Sud, ils affirment ne pas connaître la tristesse et passent leur temps à jouer et contempler le côté positif de la vie. Serait-ce réellement possible ? Inspirés par ces personnages, nous allons développer la magie de ce thème à travers la musique et la danse, dans un immense cortège.

Rui Moreira / le chorégraphe

Il est considéré aujourd'hui par le public et la critique spécialisée comme un des artistes les plus représentatifs de la danse brésilienne. Danseur de formation académique en danse classique et moderne, Rui a gagné notoriété et considération au fil des treize ans passés dans la compagnie de renommée internationale Grupo Corpo, du Minas Gerais. Parallèlement à son travail avec cette compagnie, il a initié des recherches sur les danses populaires du Brésil, avec sa propre compagnie **SeráQuê ?**. En 1999, il quitte Grupo Corpo pour se consacrer pleinement à ses projets personnels. A la même période, il crée deux spectacles importants, dont il signe la direction artistique et chorégraphique : *Quilombos Urbanos*, créé à Belo Horizonte (Brésil), primé meilleur spectacle de danse, meilleure chorégraphie et mise en scène et qui a consacré Rui Moreira comme meilleur danseur de la saison et *D'une rive à l'autre*, créé par la Compagnie Azanie (Lyon, France), sur l'invitation de son directeur artistique Fred Bendongué. Pour ce Défilé, Rui Moreira s'est adjoint les services de son complice et co-fondateur de la Compagnie **SeráQuê ?**, Guda Coelho, musicien percussionniste. Guda est un percussionniste très attaché à la culture brésilienne, son travail original et de qualité est reconnu par tous les professionnels de la musique. Que ce soit au Brésil ou à l'étranger, Guda a eu l'occasion de mettre en application son talent au sein de nombreuses compagnies du Brésil et aussi en Europe (Allemagne, Suisse, Hollande, Belgique...). En 1999, Guda a signé la musique, primée, du spectacle *Quilombos Urbanos* de la compagnie **SeráQuê ?**.

Les participants

Les participants à ce projet se reconnaissent dans l'univers métisse que propose Bateau Brésil et la compagnie **SeráQuê ?**. Ils sont de tous âges, adhérents de Bateau Brésil, abonnés de la Maison de la Danse ou simplement habitants du quartier, car notre langage dépasse les générations et les intègre. Ils viennent seuls, avec des amis ou en famille. Ils se retrouvent autour d'un Brésil festif qu'ils s'approprient, créant des contacts entre eux autour de cette expérience éminemment interculturelle.

Gaya ou la Terre Mère / le projet

Danseurs évoluant avec des cubes : des possibilités chorégraphiques en 3 dimensions... des cubes roulants et des cercles volants. Courbes ; distances d'intimité et contacts dans les rapports à l'autre ; la spontanéité du geste et l'instinct. Musique : illustration rythmique déclinée selon l'évolution des cubes et de l'ensemble du groupe (création), une ligne mélodique de flûtes. Le bain archaïque et diffus... des éléments divers et épars se télescopent (danseurs à pied) ; des êtres improbables découvrent leur univers structuré (danseurs aux cubes) s'y accrochent, chutent, se raccrochent... Tant et si bien... Des Indiens couronnés tissent des liens subtils entre eux, un réseau invisible : « Gaya, la terre-mère, être vivant » inspire la construction d'une œuvre commune et symbolique...

Farida Ferhod / la chorégraphe

Jeune chorégraphe très polyvalente, donne des cours de danse rythmique, mais aussi des danses du Maghreb et d'Égypte, de danse africaine, afro jazz, hip hop... un vrai courant d'air qui évolue dans de nombreuses structures de la région. Elle est à l'origine de plusieurs créations chorégraphiques et a déjà participé au Défilé de la Biennale en 1998.

Les participants

Le projet vise à toucher un public large et métissé, à l'image du quartier de la Guillotière où se situent les répétitions. Ce secteur géographique a connu différentes vagues d'immigration et se présente comme l'un des quartiers les plus bigarrés de Lyon. A partir de 10 ans, il est possible de s'impliquer dans un projet aussi festif que ce Défilé en évoluant sur les drôles de cubes roulants.

chorégraphie

Farida Ferhod

musique

Vodachi, Johann Lloret et Fernando

Macachi

plasticien

Tony Vighetto

costumes

Mélanie Gléreau

opérateur / contact

Maison Pour Tous / Salle des Rancy

249, rue Vendôme

69003 Lyon

04 78 60 64 01

Daniel Faure, directeur

Bouchra Chafik, coordination pour le

Défilé

avec le soutien de

Ville de Lyon (Délégation à la Politique de la Ville)



chorégraphie

Jean-Claude Carles

direction artistique

Vincent Loubert

direction musicale

Philippe Durel

costumes

Julia Paiano

décorateur plasticien

Nicolas David

conception machinerie

Alain Bertolino, Thierry Fortier, Vincent Loubert

maître échassier

Yvon Thomas-Leguillerm

coordination

Christelle Fatoux et Sylvie Cumin-Gaye (service culturel de la mairie de Meyzieu)

régisseur son

Buck

opérateur / contact

Léoux Spectacle
Vincent Loubert
Christelle Fatoux
16, quai Pierre Scize
69009 Lyon
04 72 85 90 76
info@louxorspectacle.com

structures partenaires

Lycée Camille Claudel, IUFM de Lyon, Centres sociaux de la Croix-Rousse, de Vaise, de St Rambert, de Champvert et de Meyzieu, MJC St Rambert, Espace Jean Poperen, FJEP de Meyzieu, École d'esthétique Silvy Terrade

avec le soutien de

Ville de Lyon (délégation à la Politique de la Ville), Ville de Meyzieu, Mairies du 4^e et 9^e arrondissements de Lyon, Soieries Cheval, Saint-Ys, Billon frères, Infogrames, Groupe Maurin, Bouton-Renaud, Solytex, A.T.A. (atelier technique de l'aluminium), Leclerc Meyzieu



Nazca / le projet

« Si vous volez au-dessus du désert de Nazca, vous voyez des lignes. Certaines ressemblent à des pistes d'atterrissage... »

Extrait d'une interview de Erich Van Daniken

La Pampa de Nazca au Pérou porte une série de lignes dessinées sur la croûte aride du désert atteignant pour certaines 8 km de long qui forment des figures géométriques et des dessins stylisés d'oiseaux, d'insectes, de poissons ou de végétaux. Ces géoglyphes, de par leur taille spectaculaire, ne sont visibles que du ciel et se conservent depuis près de 2000 ans. La question du tracé de ces lignes demeure l'une des plus grandes énigmes du Nouveau Monde. Ce mystère de Nazca a suscité nombre de théories. L'une d'elles fut avancée en 1968 par Erich van Daniken qui soutenait que la Pampa était en fait une piste d'atterrissage pour objets volants. Devenue réalité, c'est la rencontre entre ces deux mondes, extra-terrestres et péruviens, que nous vous présentons.

Jean-Claude Carles / le chorégraphe

Il danse depuis 1973. Il a travaillé notamment avec le Lyon Opéra Ballet en tant que premier danseur, avec l'opéra et le ballet de Marseille, le Capitole de Toulouse, etc. Il a créé sa compagnie en 1986. Après une période axée essentiellement sur le mouvement, la sensation et la musicalité, son travail actuel recherche une danse de partage avec l'image et le théâtre dans d'autres lieux que les salles de spectacles et en relation avec d'autres artistes. Jean-Claude Carles a participé au premier Défilé de la Biennale en 1996 avec Villeurbanne et en 2000 avec Louxor Spectacle.

Vincent Loubert a créé Louxor spectacle. Aujourd'hui, il dirige la compagnie et est à la base des projets. Philippe Durel s'est imposé dans Louxor par ses compétences artistiques et ses capacités de compositeur musical. Il a signé la musique des Défilés 1998 et 2000. Julia Paiano crée des costumes depuis une dizaine d'années. Elle a entre autres réalisé les costumes du spectacle de Bron lors du Défilé 1998, ceux de Vaulx-en-Velin et de Louxor en 2000. Nicolas David travaille avec Louxor sur de nombreux spectacles et projets et notamment sur les Défilés 1998 et 2000. Yvon Thomas-Leguillerm travaille depuis plusieurs années avec la compagnie de théâtre de rue Les Justins et avec Louxor.

Les participants

Tous publics de tous âges, de Meyzieu et plusieurs arrondissements de Lyon.

chorégraphie

Elivan Rancon, Vladia Arruda Calixto

musique

Frédéric Diaz, Franck Boutin-Albrand,

Luc Blackstone

costumes

Laure Néau

décors

Céline Perrin, Marie Maurel

opérateur / contact

Espace Jeunes 6^{ème}
33 rue Bossuet
69006 LYON
04 78 52 49 45
Directrice : Pascale Dumont

structures partenaires

Solytex, Bianchini Ferrier, Mafloy Million, Bouton Renaud, Samath.

avec le soutien de

Ville de Lyon (délégation à la politique de la Ville), Mairie du 6^{ème}, Banque Populaire, Direction Départementale du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle du Rhône, Mission insertion culture Allies Plie de Lyon



Les Racines du Brésil / le projet

En soulignant les origines de la culture brésilienne, métissage entre indiens, esclaves africains et colonisateurs portugais et hollandais, l'objectif dans notre projet est de mettre l'accent sur les racines profondes du Brésil et de ses populations mêlées avec leurs traditions et leurs coutumes propres qui ont façonné le Brésil contemporain. Parallèlement à cette évocation, nous voulons nous faire les témoins des jours sombres de l'asservissement, la lutte pour s'en dégager et la liberté retrouvée peu à peu (1850, fin de la traite régulière et 1888, abolition de l'esclavage).

Elivan Sabino Da Silva Rancon / la chorégraphe

Née le 8 janvier 1965, à Rio Formoso dans l'Etat de Pernambuco au Nordeste du Brésil.

Depuis mon plus jeune âge, mon goût pour la danse m'a amené à prendre part à chaque festivité organisée sur mes lieux de vie (Jaboato et Recife). Ces participations actives dans tous les domaines (danse-musique-costumes) m'ont permis d'acquérir de nombreuses connaissances artistiques. Arrivée en France, en 1985, je débute ma vie artistique en 1990 en donnant des cours de danses brésiliennes avec plusieurs associations et MJC. J'ai également participé à plusieurs animations et défilés de rue (Biennale de la Danse à Lyon, Jazz à Vienne et autres). J'ai également réalisé des spectacles dans des restaurants, dans le cadre des « Petites Formes Artistiques » et de la Mission 2000 en France. Passionnée par toutes les danses du Monde, j'ai choisi de faire connaître les danses du Brésil et poursuivre leur enseignement. Je pense pouvoir ainsi faire un bon travail de chorégraphe.

Vladia Godefroy-Martin / la chorégraphe

Née Arruda Calixto, à Fortoleza au Brésil dans l'Etat du Ceara en 1975.

J'ai découvert la Capoeira dans une ronde de rue et depuis ce jour-là, cette discipline fait partie intégrante de ma vie : je la pratique depuis 11 ans. En même temps, je ne suis initiée au Maculelé et aux danses traditionnelles du Brésil (Samba, Forro, Frévo...) J'enseigne ces dernières disciplines depuis sept ans. J'ai découvert la France et l'Europe à travers une tournée internationale contre le racisme et la violence. Depuis deux ans, je dispense des cours et des stages en région lyonnaise et sur la France entière. Le projet du Défilé m'intéresse beaucoup puisque le thème est directement relié à mes racines et à ma culture.

Les participants

De 12 à 77 ans, le public se partage entre jeunes - la majorité de 17 à 25 ans et de moins jeunes, entre 25 et 65 ans. Venant du 6^{ème} arrondissement de Lyon, des alentours et quelquefois même d'un peu plus loin, les participants sont encore scolarisés, étudiants ou retraités. Ils ont tous la même envie : se faire plaisir dans la danse, découvrir une culture nouvelle et un Brésil assez peu connu par la plupart et participer à l'aventure festive et colorée du Défilé, le 15 septembre.

direction artistique et chorégraphie

Pierre Deloche

assistante art-thérapeute pour**les déficients visuels**

Line Castellani

assistée de

Laurence Luminet

danse tango

Sylvaine Poizat et Yannick Laval

danse contact

Vénéra et Marc Battista Séchaud

musique / accordéon

Christian Oller et Pierre Tron

costumes et décors

Anne Bénarbia

décors

Christine Ravit

maquillage

Delphine Coelho

opérateur / contactLa Compagnie Pierre Deloche Danse
Maison Ravier 7 rue Ravier
69007 Lyon

04 72 73 48 30

cie.pierre.deloche.danse@wanadoo.frChantal Galéa, chargée des relations publiques
Gaël Dubreuil, chargé de production**structures partenaires****partenaires sociaux et culturels**

ALLIES/PLIE de Lyon, le CEREF, le PDITH du Rhône et la DDTEFP, ADIPSH, OHE Prométhée, la FIDEV, CAT GALLIENI, Maison Ravier, Centre

Social de Gerland, les bibliothèques du 7^{ème}, la CASA (centre d'insertion sociale), l'EREA de Villeurbanne, le lycée La Martinière Terreaux**partenaires artistiques**

Association Tango de soie, la communauté des élèves accordéonistes diatoniques du CMTRA (Centre des Musiques Traditionnelles Rhône-Alpes)

avec le soutien deD.S.U. Ville de Lyon, Mairie du 7^{ème}, Mairie de Saint-Symphorien sur Coise**Encore / Accord – Contact / Tango / le projet****Tango argentin et handicap**

Le tango argentin relie avant tout deux êtres. Cette relation se fait d'abord par le toucher et le contact physique (El Abrazo). Le tango est une formidable prise de conscience de son corps et de son être tout entier, mais aussi de celui de l'autre et de son partenaire, car l'alchimie qui s'opère va jusqu'à ne former qu'un seul corps. Ainsi, travailler avec des aveugles chez qui la conscience corporelle par le toucher est accrue ne peut que servir davantage le tango. Toutes ces notions de guidage, disponibilité, confiance et ressenti ne sont certainement pas étrangères aux aveugles. D'une certaine manière danser le tango nécessite pour le voyant l'abandon de la « vision extérieure », celle des yeux pour se plonger dans la vision intérieure, la perception corporelle, le ressenti lié au toucher. C'est en tout cas à cette condition qu'il est possible d'établir une communion et un échange entre les danseurs qui aillent au-delà du plan physique et qui demandent une implication totale de tout l'individu vers quelque chose de *méta-physique*.

Le projet de la danse / contact est de donner son poids à l'autre en confiance, d'accueillir le sien, de savoir passer du « donner » au « recevoir » dans la perpétuelle bascule de l'un et de l'autre. Ce travail à l'écoute de soi et de l'autre se fait donc avec un troisième partenaire : la danse de ce changement incessant. Cette recherche, cette co-responsabilité créera une relation d'intimité et permettra aux voyants comme aux non-voyants d'être sur un pied d'égalité.

Pierre Deloche / le chorégraphe

C'est tout d'abord auprès de Merce Cunningham et de John Cage que Pierre Deloche apprend à danser et à écouter. Depuis 1980, il signe de nombreuses chorégraphies, dont *lilax*, *Arrière-Pays*, *Campos*, *Corne de Muse*, *Matière Solaire*.

En 1997, il oriente sa recherche vers l'espace public. Les « Créations Civiles » invitent la Cité à se mettre elle-même en scène. Les participants aussi nombreux que divers publient ensemble un acte artistique aux dimensions multiples. Un accent particulier est mis sur la qualité de présence. Avec *Sous le ciel exactement*, *Rituel Temps* et *La traversée*, ce nouveau concept trouve aujourd'hui son développement dans d'autres villes de France. En parallèle, la Compagnie Pierre Deloche Danse intervient auprès du handicap et se nourrit de ces rencontres comme d'une véritable matière artistique : les sourds pour le Défilé de 1998 Le Silence de la Mer, les déficients visuels pour *Encore / Accord*, Défilé 2002.

Les participants

Toutes personnes (danseurs / danseuses ou accordéonistes) désirant participer à cet événement, ainsi que les personnes déficientes visuelles en provenance de toute l'agglomération lyonnaise. Les déficients visuels ayant une Reconnaissance de la Qualité de Travailleur Handicapé (RQTH) sont accueillis dans le cadre du projet d'insertion professionnelle, mis en place à leur intention pour ce Défilé 2002. Une démarche particulière est réalisée pour mobiliser les personnes en difficulté d'insertion des 3^{ème} et 7^{ème} arrondissements.

direction artistique, chorégraphie, musique

Sodapop

assistante à la chorégraphie

Karine Lamy

costumes

Frédérique Grossi

décors

Clarisse Morel

opérateur / contact

MJC Duchère

Michel AVRIL

237 rue des Erables

69009 Lyon

04.78.35.39.21

Centre Social du Plateau

Catherine FAURE

235 avenue du Plateau

69009 Lyon

04.78.35.31.33

OREA, Maison de l'Emploi, de la Formation

et de l'Entreprise

Claudie GRIZARD

454 avenue de la Sauvegarde

69009 Lyon

04.78.52.22.52

Marion Baraize, coordinatrice du Défilé

Duchérois

MJC Duchère

237 rue des Erables

69009 Lyon

04.78.35.39.21

structures partenairesMairie du 9^{ème}, Atelier Fil en Forme, Centre Social de la Sauvegarde, Maison Municipale de l'Enfance Duchère, CAT Henri Castilla, MIRLY, ISM CORUM**avec le soutien de**

Ville de Lyon (délégation à la Politique de la Ville), FASILD, Etat (Politique de la ville), Direction Départementale du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle du Rhône, Mission insertion culture Allies Plie de Lyon

Luz de Vida / le projet

Le tango et la salsa, revisités sur des rythmes modernes, seront de la fête pour un voyage ensoleillé durant lequel évolueront danseurs, musiciens, cannistes (combats de cannes) et figurants du Défilé duchérois Luz de Vida. Luz de Vida est un hymne à la joie de vivre pour le corps, l'âme et l'esprit, où l'on ne danse pas pour oublier, mais on danse pour la VIE.

Sodapop / le chorégraphe

Danseur et chorégraphe hip-hop, Sodapop nous présente cette année son quatrième Défilé chorégraphique pour la Biennale de la Danse de Lyon. Il aura mené en parallèle un projet de cérémonie d'ouverture pour un événement sportif en Corse, mettant en scène près de 680 enfants de 4 à 10 ans au stade de Furiani. Il présente un solo de danse intitulé *www.dépend-danses.diffractions* et prépare une nouvelle création pour l'année 2003.

Les participants

Habitants de la Duchère de tous âges et de toutes origines mobilisés par les différentes structures implantées sur la Duchère. Les habitants ont la possibilité de s'investir aussi bien sur les ateliers danse que sur la construction du char ou des accessoires, la réalisation des costumes, l'aide logistique...



Pierre-Bénite

Equipe artistique

compagnie Emy Way

direction artistique, chorégraphie
Emmanuelle Della Nave

composition et direction musicale
Patrick Sapin

costumes

Karine Peyre de Fabrègues et Edmée de Beuregard

réalisation graphique

Colette Bensa

réalisation décors

Jocelyne Girard et Christian Girard

linguiste

Pascale Amez

opérateur / contact

Ville de Pierre-Bénite, Maison du Peuple
4 place Jean Jaurès
69310 Pierre Bénite
04 78 86 62 90

structures partenaires

Maison des Jeunes et de la Culture de Pierre-Bénite, Ecole de musique de Pierre-Bénite (Chœur Intermezzo et classe de percussion), Chœur Contre-temps d'Oullins, Collège Marcel Pagnol, Ateliers d'arts plastiques de Pierre-Bénite, Patronage Laïque de Pierre-Bénite (section danse), Ateliers de loisirs féminins de Pierre Bénite

avec le soutien de

Crédit Mutuel enseignant, Crédit Mutuel de Pierre-Bénite, Crédit Mutuel d'Oullins, Société ATOFINA, Garage Renault Desmerger, Etablissement Mingat Pierre-Bénite, Epiflore, Hôtel de l'Europe, Association des commerçants de Pierre-Bénite, Lugdivine, Dimatex textile, Garniture auto lyonnaise, La Cellulose

Moctezuma : Empereur - Soleil / le projet

Le déambulatoire proposé par la Compagnie EmyWay pour la ville de Pierre-Bénite, rend compte d'une journée de fête dans une atmosphère de parade, mettant en scène du sommet à la base la structure pyramidale de la civilisation aztèque. Idoles, Empereur, Prêtres et Nobles, chœur, chaos, musiciens et guerriers, peuple et acrobates avanceront dans cet ordre au rythme du Soleil nourri de son rituel sanglant. Grâce à l'interpénétration des mouvements chorégraphiques et des chœurs enrichis par les couleurs des décors et des costumes, le Défilé pierre-bénitain intégrera chaque participant devenant tour à tour danseur, musicien et chanteur. Une véritable fusion entre différentes disciplines artistiques.

Emmanuelle Della Nave / la chorégraphe

Emmanuelle Della Nave, au service de la Danse depuis sa plus jeune enfance, commence sa carrière professionnelle à l'âge de 14 ans où elle crée et anime « le club danse » dans son établissement scolaire, soutenue dans cette jeune aventure par ses professeurs. Depuis, elle n'a jamais cessé d'enseigner en milieu scolaire ainsi que dans toutes structures sollicitant ses services. Mettant la danse à la portée de tous, aujourd'hui Emmanuelle peut vraiment parler de pédagogie. Parallèlement à sa formation de danseuse, elle est animatrice puis directrice d'un secteur enfant, ce qui lui donne l'expérience des milieux difficiles. Fonction qu'elle assumera à temps partiel jusqu'en 1995. Passionnée par la danse et tout ce qui l'approche, elle suit les cours des plus hautes écoles jusqu'à son entrée au CNSM de Paris où elle se forme en choréologie sous le système Benesh, mais aussi travaille la musique, l'histoire de la danse... ce qui l'amène aujourd'hui à suivre une formation d'ostéopathie « ... pour vraiment connaître la structure et permettre aux danseurs d'aller plus loin plus facilement », et d'acupuncture « ... juste histoire de se mettre au courant... ». Le 15 février 2000, après avoir été interprète dans différentes compagnies, elle crée la compagnie EmyWay, fusion des arts : danse / musique / arts plastiques et théâtre.

Les participants

Les publics mobilisés pour le Défilé sont d'origines différentes. Géographiquement ce sont pour la grande majorité des habitants de Pierre-Bénite, un quart sont des habitants d'Oullins. Quelques participants sont originaires de villes voisines. En âge, la répartition est assez large. Le plus jeune a 10 ans, les plus âgés, la soixantaine. Socialement, il y a des groupes constitués, chorales, groupes de danse associatifs, des collégiens, et des personnes indépendantes. La composition sociale est également variée.

Saint-Priest

En route pour la Panaméricaine / le projet

Le thème central choisi est celui d'un parcours traversant l'Amérique latine du Nord au Sud, du Mexique au Chili par le biais de la «Panaméricaine», le réseau routier qui relie El Paso à la Terre de Feu... Une rencontre avec des peuples opprimés par la dictature. Une lutte pour s'exprimer, pour faire valoir ses droits, pour exister. Les éléments moteurs du groupe san-priot seront des structures en bambous. L'une représentera un bus, accompagné par des figurants chaussés de leurs rollers. Tout autour du véhicule, des danseurs feront vivre le bus en y apportant des éléments propres à la culture sud-américaine. Parmi les thèmes abordés, celui de la rébellion occupe une place importante. En effet, le peuple, synonyme de labeur, de pauvreté marche pour la liberté, contre l'oppression sous forme de manifestations dansées (capoeira, danses traditionnelles, contemporaine et hip-hop) avec banderoles, slogans et chants.

Amar Aoudia / le metteur en scène

Il joue en solo, mais il est une troupe à lui tout seul. Tour à tour homme orchestre, acrobate, jongleur, mime, clown, il dévoile toutes ses facettes dans des spectacles rythmés, trépidants. S'il incorpore son itinéraire rock, cirque, spectacle de rue et théâtre à ses spectacles, ce n'est pas l'essentiel de sa démarche artistique. Pour Amar, fond et forme sont en constante résonance. Les décors, créés en collaboration avec différents artistes, ne sont jamais décorum. Les accessoires prennent un caractère essentiel. Les performances artistiques ne sont pas là pour esbroufer mais pour appuyer la cohérence du texte. Amar traite de sujets graves avec humour, ironie, poésie, engagement. Amar s'est produit avec les Tambours du Bronx, Iggy Pop, les V.R.P., Bernard Haller, la compagnie Malabar. Il a été invité aux Transmusicales de Rennes et au Festival off d'Avignon.

« Bouba » Landrille Tchouda / le chorégraphe

Il commence à pratiquer la danse à l'âge de 15 ans et se confrontera assez rapidement à d'autres disciplines en étroite relation avec le corps et l'espace telles que la capoeira et la danse contemporaine. Il fonde en 1995 la Compagnie ACA avec Habib Adel. En 1996 dans le cadre des Rencontres Danse Ville Danse, il présente *Old Up* avec la compagnie ACA. Son travail l'amène ensuite à collaborer avec Jean-Claude Gallotta. En 1998 il assure la direction artistique du groupe de Grenoble dans le cadre du Défilé de la Biennale de la Danse de Lyon pour le Cargo - Scène Nationale. L'expérience, réussie, est reconduite en 2000 avec Sylvie Guillermin, danseuse chorégraphe contemporaine. Il crée en 2001 la compagnie MALKA avec Eric Mézino.

Sylvie Guillermin / la chorégraphe

De formation classique, elle découvre la danse contemporaine avec Sarah Sugihara et Karin Waehner. Formée à la technique Cunningham avec Kilina Cremona, Viola Farber et Michel Hallet-Eghayan, elle est engagée dans la compagnie de celui-ci en 1983. Jusqu'en 1984 elle danse avec plusieurs chorégraphes, dont Marc Neff, avant de créer avec Anne-Marie Pascoli la Compagnie Pascoli/Guillermin à Grenoble. En 1988 elle rencontre Hervé Diasnas avec qui elle tourne jusqu'en 1992, *la clairière des mots* (festival d'Avignon, Hebbel Theater de Berlin). Elle crée sa compagnie fin 1988 avec un premier solo *l'île aux vents*, inventant alors une chorégraphie sur une perche verticale. Au fil de ses créations elle développe une gestuelle féline qui évolue sur la verticalité, parfois extrême pour se fondre dans le sol.

Les participants

Habitants de Saint-Priest et de communes environnantes (Mions, Corbas ...). Sites politiques de la Ville, jeunes de 12 à 25 ans, usagers des équipements de proximité, adhérents d'associations locales.

coordination artistique et mise en scène
Amar Aoudia

chorégraphes

Sylvie Guillermin, « Bouba » Landrille Tchouda

décors et graphisme

Jean-Baptiste Cleyet

composition musicale

« Scopy » Stéphane Gimbert

costumes

Claude Murgia, Cara Benassayag

sensibilisation au thème

Anne Courel

opérateurs / contact

MJC Jean Cocteau
Direction : Jocelyne Maubert
Responsable Secteur Animation
Agnès Vincent
23 rue du 8 mai 1945 - 69 800 Saint-Priest
04 78 20 07 89
mjc-jean-cocteau@wanadoo.fr

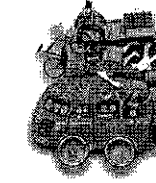
Théo Argence - Centre Culturel
Direction : Jean-Louis Sackur
Mission Développement Culturel
Nathalie Moya
Place Ferdinand Buisson
69 800 Saint-Priest
04 78 20 02 50

structures partenaires

Réseau des Maisons de Quartier Léo Lagrange, Mission Locale, Centre Socio-culturel de la Carnière, Centre Social Louis Braille, Ecole de Cirque de Saint-Priest, Amicale Laïque de danse de Saint-Priest, Collège Colette, Maison de la Musique, Services municipaux (Sports, Vie Associative, Technique, Logistique, Communication, Culturel ...), Studio Number One

avec le soutien de

Ville et Contrat de Ville de Saint-Priest, Politique de la Ville Etat, Magasin de Tissus Guy Patrice (RN6 - Saint-Priest), Comité des Fêtes de Saint-Pierre de Chandieu, Etablissement Hemandez, Mécanique, BTP, Groupe électrogène (Saint-Priest), Mission insertion culture Allies Plie de Lyon



Vaulx-en-Velin

chorégraphie

Winship Boyd
assistée de
Christian Lonongo

musique

Eric Delbouys
assisté de

Guy Gasser et Fredy Eugène

costumes

Valérie Van Der Made

assistée de

4 couturières

conception plastique

Nicolas Crouzet

assisté de

Emilie Devillers et José Arcé - Cie Artyplik

coordination

Mustapha Kaouah

communication

Aïcha Soltani et Monia Saadallah

opérateur / contact

MEDIACTIF et MEDIALOGUE

Mustapha KAOUAH

20, rue Robert Desnos

69120 Vaulx-en-Velin

04 78 80 22 61 / 06 03 62 60 12

structures partenaires

La ville de Vaulx-en-Velin : collaboration financière et technique, suivi du projet, les centres sociaux de la ville : le centre social Le Grand Vire pour la réalisations des costumes, le centre social G. Lévy pour la réalisation et l'animation du groupe sur échasses, le centre social J. & J. Peyri pour l'animation de l'atelier de danse hip-hop, la MJC pour un soutien financier et la mise à disposition de sa salle de danse pour les répétitions, le cinéma "Les Amphibis" pour être le lieu central des répétitions hebdomadaires, les ateliers "Boisard" pour avoir mis à disposition gratuite un espace pour la construction du char, l'Espace Projets Interassociatif pour un soutien logistique et d'encadrement lors du déroulement du Défilé, ainsi qu'un groupe de musiciens bénévoles en lien avec la vie associative locale.

avec le soutien de

La ville de Vaulx-en-Velin



El Libertador Simón Bolívar! / le projet

Derrière la statue équestre d'"El Libertador Simón Bolívar", le peuple s'exprime dans une procession échevelée alternant entre rigueur militaire et liesse populaire. L'armée espagnole tente de se dresser contre la volonté de libération des peuples d'Amérique Latine mais à chaque bataille elle est repoussée car le flot populaire fait d'une armée hétéroclite ne cesse de grossir : Indiens des Andes, esclaves noirs venus de toutes les haciendas et exploitations de la latifundia, ainsi que des vétérans des guerres napoléoniennes. Ils rejoignent cette grande armée populaire conduite vers la victoire par un général décidé à rendre la patrie latino-américaine à ses vrais habitants.

Winship Boyd / la chorégraphe

Danseuse américaine de formation classique et contemporaine (danseuse professionnelle à Kansas City, Seattle et Portland, Oregon). En France elle cofonde la Cie « 1mpack » puis est sélectionnée en 1997 à la Villette dans le cadre des « Rencontres des cultures urbaines ». En 1998 elle crée la Cie Itchy Feet et sa première création « Chronique » qui parle de la beauté du métissage. Tournée par la suite en Rhône-alpes et Bourgogne. En 2001 elle monte « Des fois quand je suis seule j'ai la peau à fleur de rythme » une création contemporaine inspirée par la danse africaine. A part son travail de chorégraphe, elle est titulaire du Diplôme d'Etat en danse (études au Laban Centre en Angleterre) ; elle anime également des stages en France, Suisse, et aux Etats-Unis. Winship dispense des cours en milieu scolaire et assure un cours hebdomadaire pour les membres de sa compagnie et des danseurs professionnels. Pour ce qui est de sa collaboration au projet de Vaulx-en-Velin, et sans déroger à ses convictions artistiques, elle a opté pour la mixité des genres et le croisement subtile des différentes expressions. Son idée principale, c'est de rendre visibles les nombreuses richesses en danse que recèle l'Amérique Latine. Winship fait également une place importante à la danse moderne sous sa forme populaire la plus aboutie : le hip-hop. Cette gestuelle a pignon sur rue dans les quartiers de Vaulx-en-Velin et mobilise une jeunesse qui se veut militante par l'Art. Winship Boyd et Eric Delbouys avaient déjà conduit le Défilé vaudais : « L'usine danse », lors de l'édition 2000 « Les routes de la soie, routes du rêve, routes de dialogue ». Cette aventure artistique a connu un grand succès auprès des Vaudaises et des Vaudais. Quant au public lyonnais, il fut littéralement conquis lors du Défilé du mois de septembre.

Les participants

Les habitants de Vaulx-en-Velin, de tous les quartiers et de tous les âges. La participation reste également ouverte aux autres habitants de l'agglomération. Ce souci de recherche d'amateurs encadrés par des artistes professionnels se fait dans un esprit de partage et de volonté de faire la fête.

Vénissieux

chorégraphie

Stéphanie Roussel

assistante à la chorégraphie

Nadia Nedjari

conception plastique, costumes

Françoise Popilarski

composition musicale

Stéphane Lambert

assistant musicien

Maxime Legrand

contact / opérateurs

Centre Culturel Boris Vian
Henriette Prébet, David Collet
04 72 50 09 16

Traction Avant Compagnie

Marcel Notargiacomo
04 72 90 11 80

ACAPI

Marie-Marthe Darnet, Vincent Prioul
04 78 70 17 52

MJC « Le Cadran »

Patrick Bohle
04 72 50 00 69

structures partenaires

Mairie de Vénissieux : travail avec direction de la culture (contact : M. Florent Turello), services des sports, techniques, communication pour la photographie, etc... Centres sociaux Eugénie Cotton, Roger Vailland, de Parilly, du Moulin à Vent, Ecoles Jules Guesde, Parilly, Ecole Municipale de Musique, Collège Balzac, Collège Eluard, Résidences pour personnes âgées Ludovic Bonin et H. Reynaud, Office Municipal des Retraités, Associations Anti-Rouille et OSE, EPJ (espace polyvalent jeunes) Léo Lagrange et Pyramide, Foyers Culturel Espagnol, Marcel Sembat et du Moulin à Vent, Amicale Laïque de Parilly, CMOV, Maison de quartier Darnaise, Mission Locale, La « Tribu Hérisson », Entreprise J. B. Bernard (Saint-Etienne) : tissus, CERTA, Régie de Quartier Eurequa (Lyon 8^{ème}), « Naçao » Capoeira

avec le soutien de

Ville de Vénissieux, Contrat de Ville, le Conseil Général du Rhône, Direction Départementale du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle du Rhône, Mission insertion culture Allies Pile de Lyon

Le rêve mexicain - des Aztèques au sous-commandant Marcos / le projet

Le Mexique, c'est déjà l'identité d'une culture indienne, d'une danse bondissante et rythmée comme chez les guerriers aux masques-boucliers (évocation des Toltèques, peuple belliqueux) en passant par une danse lente, glissée et giratoire, imaginée pour les pêcheurs aux longues pirogues (que l'on trouve chez les Aztèques) à une danse vive et joyeuse, rythmée par les mains autour de jardins flottants. C'est une mosaïque de modes de vie avec d'anciennes coutumes et d'immortelles croyances que nous allons évoquer par de multiples danses. Il faut imaginer ce Défilé comme un cœur qui bat, comme un rythme qui fait vibrer différentes cultures, différentes générations, une succession de cités qui racontent leur histoire, leurs peines et leurs joies, leur résistance d'aujourd'hui avec le sous-commandant Marcos, leur quête perpétuelle de pureté, leur vitalité extraordinaire malgré des temps de fer et de sang.

Stéphanie Roussel

Stéphanie Roussel / la chorégraphe

Stéphanie Roussel, danseuse et chorégraphe, a créé une centaine de chorégraphies depuis 25 ans. Formée dès l'enfance auprès de Jacqueline Robinson puis au Centre National de la Danse à Paris, elle n'a jamais cessé de danser. Elle travaille aussi bien avec des amateurs qu'avec des professionnels (sa compagnie : « La Clepsydre ») et collabore souvent avec des musiciens (Jean-Pierre Caporossi et Jean Luc-Peillon pour les Défilés de la Biennale en 1998 et en 2000 sur la ville de Bron). Elle dirige également de nombreux ateliers chorégraphiques aux Rencontres Internationales de danse Contemporaine à Paris, à l'école du Ballet du Nord à Roubaix, au CND (ex CEFEDM), au CREUSET, à l'INSA (section danse étude), à l'Ecole Normale Supérieure de Lyon et à Danse Création à Lille. Pendant 10 ans elle prépare les candidats au Diplôme d'Etat à Paris, Lille et Lyon.

Les participants

Le Défilé reproduit assez fidèlement les différentes composantes de la ville de Vénissieux, ville très ouvrière qui a accueilli de nombreuses vagues d'immigration (italienne, espagnole, maghrébine, africaine, etc). Tous les quartiers sont représentés, Centre, les Minguettes, Max Barel, Parilly, le Moulin à Vent. Aux vénissiens s'ajoutent quelques personnes extérieures à Vénissieux : Lyon, Ternay, Bron, Saint Fons, etc. Les âges oscillent entre 10 et plus de 80 ans. Plus de la moitié des danseurs ont entre 10 et 18 ans. Les participants sont majoritairement des femmes ou des jeunes filles, même si l'on retrouve des hommes et des garçons en musique comme en danse.



Villeurbanne

direction artistique

Véra Lopes

chorégraphie

Véra Lopes et Tiemi Balleydier

compositeur

Jean-Michel Cayre

Ateliers de percussion

Nasser Saïdani

conception plastique

Anne-Marie Naudin

avec la participation de

Marie-Isabelle Nunez

costumes

Anne Jonathan

assistée de

Christine Gudefin, Océane Martin,

Fatima Adjili, Pauline Marc

maquillage

Christelle Paillard

opérateur / contact

Centre Culturel Oecuménique

39 rue Georges Courteline

69100 Villeurbanne

Directrice : Fernanda Leite

Coordinatrice : Nathalie Duchet

Directrice de production : Catherine Jouandon

06 84 80 60 24

04 78 93 41 44

cco@fr.st

structures partenaires

Mairie de Villeurbanne et ses différents services, Ecole Nationale de Musique de Villeurbanne, C2D Voix plurielles, Le Totem, hôtel social pour jeunes, Du Pain et des Roses, les Ineffables, un groupe d'étudiants de l'INSA de Lyon (classe de Mr Michel Grousson), Centre social de Cusset, La Maison du Citoyen, Le Cinéma le Zola, Association France Amérique Latine, Conciliabules, Service d'aides aux victimes de Villeurbanne, UnisCité, Génération Rollers, PAVIE, Mission locale de Villeurbanne, Centre social Croix Luizet, lycée Magenta, le collectif de femmes « pourquoi pas moi »

avec le soutien de

Ville de Villeurbanne, Ecole Nationale de Musique de Villeurbanne, Totem, Délégation Régionale aux Droits des Femmes, Caisse des Dépôts et Consignations (Délégation Régionale Rhône-Alpes), VIFF-SOS Femmes

le CCO est soutenu par :

la Ville de Villeurbanne, le FASILD, la DRAC Rhône-Alpes, l'Etat en Rhône-Alpes, le Conseil Régional Rhône-Alpes, le Conseil général du Rhône

le Volet Insertion est soutenu par :

DDTEFP du Rhône et le Conseil général du Rhône, Mission insertion culture Allées Plie de Lyon



Maravilhoso / le projet

Je considère le Défilé comme une promenade à travers le sensible, révélant l'humanité des peuples de l'Amérique Latine. Je veux traduire la résistance comme une capacité à renaître, en créant des surprises. Je veux présenter l'acte et l'attitude de combattre comme force collective qui personnifie un tout, une unité. Je veux montrer la question pluriculturelle comme une source de vigueur et d'affectif entremêlant les différents aspects de la diversité culturelle inhérente au continent.

Quand je pense aux femmes, trois choses apparaissent :

- leur capacité de faire des choses distinctes

- leur résistance, leur force, leur foi

- leur affection, leur intimité au monde qui les entoure

Cette triple activité constante établit un dialogue avec l'autre et avec les choses, qui, pour moi, est comme une monnaie, le vrai capital économique-culturel : la solidarité, l'éternel mouvement de sortir de soi-même pour se retrouver, rejoindre l'autre, briser et changer des situations établies qui nous attachent tous. Ainsi, la chorégraphie va dire, exprimer cet acte du mouvement. Un mouvement avec de la fluidité, de l'émotion, avec une force et une délicatesse constantes, avec un mélange d'affection et de dignité qui aident le geste à rester clair, fort, précis, direct et humain.

Véra Lopes

Il faut s'endurcir, mais sans jamais perdre la tendresse, jamais...

Che Guevara

Véra Lopes / la chorégraphe

Véra Lopes est une artiste pluridisciplinaire. Elle a une solide formation en danse contemporaine et en théâtre et participe activement à différents travaux de recherche chorégraphique (corps et affectivité, la vision politique du corps, danses collectives populaires). Elle a travaillé dans différentes compagnies de danse : Construção Teatral de Dança (direction Gerry Marezki), Grupo Coringa (direction Graciela Figueroa), Cia. Aérea de Dança (direction Joao Carlos Ramos) - tournée en Allemagne, Pays Bas, Suisse et France. Elle mène un travail de longue date auprès des populations en situation d'exclusion à Rio et organise des événements mêlant la danse populaire et la recherche contemporaine.

Les participants

Des habitants de Villeurbanne, des militants associatifs, des jeunes des centres sociaux, des femmes des centres d'hébergement mères-enfants, des étudiants de l'INSA, des élèves du Lycée Magenta, des résidents de foyer, des gens du voyage, des demandeurs d'asile politique, des élèves de l'école nationale de musique, des hommes et des femmes du CDFL (secteur psychiatrique Vinatier-Villeurbanne), etc....

Sans Terre / le projet

La lutte pour la liberté passe aussi par la reconquête de la terre nourricière. Et parce que l'Amérique latine ne se résume pas au bonheur de la musique et de la danse, il faut parler aussi des heurts de ce continent. Notre thème, la paysannerie en Amérique du Sud, nous permet de parler du combat des paysans "Sans Terre" au Brésil, combat symbolique des fortes disparités sud-américaines et de la nécessité impérieuse, pour beaucoup, de retrouver la première des libertés : le droit de travailler et d'en vivre. Constituant un mouvement pacifique, respectueux de la terre, les "Sans Terre" luttent pour la survie de nombreuses familles affamées.

Le groupe de l'Ain rend hommage à ces populations métisses et mêlées, qui, dans la danse, prendront les couleurs de la terre pour tisser une étoffe rustique et chamarrée. La chorégraphie reprendra ainsi l'idée de l'épouvantail et les mouvements des paysans : travailler la terre, faucher, semer, ramasser... mais aussi celui des manifestants : montrer le poing, jeter des pierres, courir... Les danseurs incarneront fortement leurs personnages, la danse sera presque "mise en scène" au travers du rôle des paysans, des manifestants et de la milice. Pour s'adapter au public du Défilé, sur les côtés, la chorégraphie se fera essentiellement de profil et debout, afin d'assurer une bonne visibilité. La masse ondoyante des danseurs fera se croiser les différents costumes, tissant un mélange de couleurs vives, à l'image des étoffes sud-américaines. La musique viendra soutenir cette ambiance de travail et de combat, notamment par une présence forte des percussions. Les musiciens joueront et défilent avec les danseurs. Les costumes reprendront les couleurs du travail agricole : l'ocre de la terre, le vert des plantations, le jaune paille, sable ou maïs, le bleu du ciel et de l'eau. A chacune de ces couleurs correspondra une "ethnie" d'Amérique du Sud : les Andins (descendants des Mayas, dans les montagnes, ponchos et bonnets à oreilles), les Indiens (d'Amazonie, plumes, peintures corporelles), les Colons (occidentaux, gauchos, cow-boys), les Africains (descendants d'esclaves). Le char symbolisera le bœuf, incarnant l'attachement profond à la terre, un savoir ancestral respectueux de la nature, le caractère opiniâtre et pacifique du combat. Des bannières et épouvantails ponctueront le défilé des manifestants.

Farid Azzout / le chorégraphe

Farid Azzout découvre la danse Hip-hop en 1990, puis les Claquettes en 1992. De ces deux rencontres gestuelles, il initiera un style hybride : le Tap Hip-hop, présenté lors de nombreuses collaborations avec la Compagnie Sylvie Kay. Son parcours se poursuit par des expériences dans les créations contemporaines de l'Opéra de Lyon, en 1995 et 1996, mais aussi par un retour à sa gestuelle initiale dans la Compagnie Käfig. L'année 2000 est marquée par sa rencontre avec le Tango argentin, et oriente sa recherche vers un nouveau métissage mêlant cette gestuelle latine au Tap Hip-hop. En mai 2001, il devient fondateur et coordinateur artistique de la Compagnie Questions, qui tente de répondre au métissage de la danse Hip-hop, du Tango argentin et des Claquettes, par une écriture chorégraphique liant et révélant ces gestuelles les unes aux autres. S'inscrivant dans la démarche de Farid Azzout, la Compagnie Questions s'interroge sur les rapports entre les gestuelles, comme si leur rencontre n'était qu'une nouvelle question posée au chorégraphe...

Les participants

Le "tout public" est convié à participer, y compris des "non-danseurs" ou "non-musiciens", et sur tout le département (7 villes et agglomérations sont concernées). Nous touchons ainsi autant des personnes qui ont plusieurs années de danse ou de musique derrière eux, que des personnes qui peuvent, à travers le Défilé de la Biennale, découvrir ces disciplines artistiques. L'accès gratuit pour participer joue un rôle important dans cette possibilité de découverte.

La diversité des structures impliquées garantit la diversité des publics touchés : MJC, centres sociaux, centres de loisirs, lycée professionnel, GRETA, associations de danse, d'insertion, de couture, de solidarité ou de quartier... Des actions spécifiques associent au projet des publics en insertion sociale et / ou professionnelle, notamment autour des costumes et de la construction du char.

Ain

chorégraphie

Farid Azzout

composition, musique

Yves Perrin, Mag Mookan

conception plastique, décors, costumes

Catherine Vanazzi

opérateur / contact

Collectif "Cultures actuelles"

Mathilde Ménégoz, coordinatrice

UD MJC - 21 A, allée de Challes

01000 Bourg-en-Bresse

04 74 52 18 73

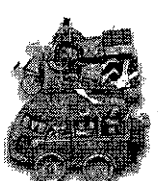
cca01@wanadoo.fr

structures partenaires

Association Ain Si Danse (Belley), Association de Couture (St-Denis-lès-Bourg), Association Pyramide (St-Denis-lès-Bourg), Association Tremplin (Viriat), Association VMO (Oyonnax), Centre social de la Reyssouze (Bourg-en-Bresse), GRETA (Ambérieu-en-Bugey), Lycée professionnel Alexandre Bérard (Ambérieu-en-Bugey), MJC (Ambérieu-en-Bugey), MJC (Bourg-en-Bresse), MJC (Montluel), MJC (Reyrieux), MJC (Thoissey)

avec le soutien de

FASILD, Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Rhône-Alpes), Ministère de la Jeunesse et des Sports (DDJS de l'Ain), Conseil Général de l'Ain, Ville de Bourg-en-Bresse, Contrat de Ville Bourg-en-Bresse / Agglo, Fondation de France, Communauté de Communes de Montluel, Ville de Reyrieux, Ville d'Ambérieu-en-Bugey, Ville de Belley, Ville de Thoissey, UCAB (Belley)



chorégraphie

Martine Roux

composition

Jacqui Detraz

costumes

Catherine Verdier

intervenant Maculé

Humberto Martins

intervenant Amazonia

Christine Dinh

intervenant Percussions

Jean-Paul Fournet

opérateur / contact

MJC Novel

Directeur Artistique Yves La Barbera

04 50 23 97 23

Coordination Technique Anne Cappagli

04 50 23 97 22

Place Annapurna

BP 818

74016 Annecy

04 50 23 06 12

structures partenaires

les MJC de la Ville d'Annecy, association « La Parade Sauvage », percussions « Tribal Percussions »

avec le soutien de

Ville d'Annecy, Conseil Général de la Haute-Savoie, Fonds d'Action et de Soutien pour l'Intégration et la Lutte contre les Discriminations

**Rouge Amazone / le projet**

Nous avons choisi de traiter ce thème selon deux axes allégoriques : le bâton et la vache. Ce sont deux illustrations symboliques : les conquistadors (la vache), et les peuples sur les chemins de la liberté (le bâton). La vache est représentée par «Bumba Meu Boi», danse du Minas Gerais au Brésil, ainsi que par le «Condor Toro», fête populaire du Pérou, mettant en scène un Indien tuant un taureau. Ce tableau constitue l'introduction au Défilé, devant la forêt déjà imposante, l'arrivée des occidentaux et de leur culture (guerriers, tambours, évêque, conquistador). Issu d'une forêt aussi terrifiante que fascinante, le bâton est d'abord un jeu à travers la danse des indigènes. Il devient ensuite une arme aux mains d'un peuple avide de liberté (Maculé), et ce sont enfin des coups donnés à des tambours qui donneront naissance à des sons propres à la rencontre de deux peuples : le Maracatu, l'Afoxé, le Sapateo, le Zamba et le Quequa. Le Défilé s'organise donc de façon chronologique autour de la Forêt. Cette dernière, par sa force et sa nature, est l'éveil des sens : bruyante, odorante et effrayante.

Martine Roux / la chorégraphe

Martine Roux, ancienne danseuse de la compagnie Gambit, crée sa propre compagnie en 1990. A partir de cette date, elle crée successivement *Accroche Cœur*, *Echange Standard*, *Fragile*, *Le blues du Pauvre*, *Histoire de Dire*, *La Loba*, *Fil de Sieste*, *Les êtres de Brume*, et dernièrement *Le Mouroir aux Alouettes* en résidence depuis septembre 2001 à la salle Le Rabelais à Annecy-Meythet. Elle inscrit son travail chorégraphique dans la lignée du courant expressionniste allemand. La compagnie Martine Roux est soutenue par la ville d'Annecy et le Conseil Général de la Haute-Savoie.

Les participants

Le public mobilisé varie en fonction des groupes de travail. Nous souhaitons avant tout ouvrir les portes des disciplines et permettre à chacun d'essayer la plupart d'entre elles. Nous avons donc distribué les informations tant dans les écoles de danse, de théâtre que dans les associations de quartier et de proximité du département. Le groupe est donc constitué d'amateurs comme de passionnés.

Extravadancia / le projet

Qu'il s'agisse de leur rapport à la vie, à l'autre, aux éléments naturels ou à la mort, qu'il s'agisse de leurs croyances religieuses, de leur appartenance à une communauté, à un sol ou à une identité, il semble que les peuples d'Amérique latine se soient attachés au fil des siècles, plus que tout autre peuple, à faire de la danse le moyen d'expression par excellence. Le moyen qui permet de garantir et d'affirmer un sentiment de liberté profond et inaliénable. S'il suffisait de se déguiser, de se travestir, d'oser toutes les extravagances et de goûter sans limite à toutes les ferveurs ? S'il suffisait de répondre à la folie du monde en apprivoisant cette folie ? Envers et contre les caprices de la nature, des hommes et des dieux, s'il suffisait de danser, finalement, pour être libre ? « Extravadancia » est un projet chorégraphique qui rend hommage à la liesse populaire, à cet exutoire, cet instrument d'expression des libertés qu'est la danse. Lorsque joie d'être et douleur de vivre ne font plus qu'un en lui, l'homme aurait-il l'intuition que le seul langage que nous ayons d'universel est celui du corps qui danse, qui manifeste, qui revendique et qui rassemble ?

La Compagnie Alexandra N' Possee

Créée en 1994 à Chambéry, la compagnie Alexandra N' Possee développe un style singulier sous la double influence de la funk et de la breakdance. Elle a engagé, dès l'origine, une politique d'enseignement de la danse hip hop dans le département de la Savoie (23 sites de formation) et demeure aujourd'hui une référence pédagogique dans ce domaine. Depuis septembre 2001, avec le soutien de la DRAC, la compagnie est accueillie en résidence chorégraphique à caractère pédagogique dans les Ecoles Nationales de Musique, de Danse et d'Art Dramatique d'Annecy et de Chambéry et anime, avec ses 5 danseurs permanents, 8 sites supplémentaires en Haute-Savoie et en Isère. Elle compte 4 créations à son actif : *Un pied sur le fil* (1996), *Terre de lumière* (1998), *Apparence* et *Traces* (2000) ainsi que deux pièces courtes : *Né pour l'autre / La tige et la fleur* (2001). Toutes ces pièces ont été écrites par ses deux chorégraphes permanents : Abdenour Belalit et Oikid Chaalane. Ce dernier ayant également dirigé, avec Martine Jaussen, le projet Chambéry-Savoie intitulé « Le Vent-Cheval » lors de l'édition 2000 du Défilé.

Martine Jaussen / la chorégraphe

Danseuse permanente de la Compagnie depuis sa création en 1994, elle a interprété ses quatre spectacles. Elle a également suivi des formations en danse contemporaine et africaine. Depuis 1997, elle est en charge d'ateliers de formation à la danse hip hop dans le département notamment à l'Université de Savoie et auprès de l'Institut National des Jeunes Sourds. Après « Le Vent Cheval » en 2000, elle chorégraphie le Défilé Chambéry-Savoie pour la seconde fois.

Lyliane Gauthier / la chorégraphe

Professeur de danse Diplômée d'Etat en danse jazz, elle a été formée à l'Institut de Danse et des Arts de l'Isère. 2^{ème} prix au concours de Lyon en 1996, elle obtient son diplôme de claquettes l'année suivante avec les honneurs du jury. Elle a dansé dans les jeunes ballets de l'Isère et interprété « Ames tatouées » de la compagnie Janis Godfrey et « Matt Traces » de Matt Mattox. Après avoir rejoint Alexandra N' Possee en 2000 pour le spectacle « Apparence », elle est aujourd'hui danseuse et formatrice permanente de la compagnie.

Les participants

Différents publics issus des ateliers danse de la compagnie Alexandra N' Possee et répartis sur l'ensemble du département de la Savoie ont été mobilisés, avec une incursion dans les départements de la Haute-Savoie et de l'Isère. Au total 150 participants composent le Défilé auxquels il faut ajouter les élèves et professeurs d'un lycée d'enseignement professionnel qui participent à sa réalisation technique.

chorégraphie

Martine Jaussen, Lyliane Gauthier

assistées de

Abdenour Belalit, Anothai Tho

musique

Claude Gomez

conception chars et accessoires

Caroline Goujon

costumes

Gisèle Madelaine

maquillages

Jean Porret

opérateur / contact

Luc Sotiras

Maison des Jeunes et de la Culture

de Chambéry

311 faubourg Montmélian

73000 Chambéry

04 79 85 05 84

luc.sotiras@wanadoo.fr**contact / compagnie**compagniealexandranpossee@wanadoo.fr**structures partenaires**

La Ville de Chambéry, l'ENMDAD de Chambéry, l'ENMDAD d'Annecy (74), la MJC de Chambéry, Association Arc en Cirque Chambéry, le Centre Social Chantecler d'Ugine, animation Quartier Sud d'Albertville, l'Institut National des Jeunes Sourds de Cognin, la MJC de Moutiers, l'Association Tonic Jeunes de Vimines, le Centre Social du Biollay, l'Association Loisirs et Culture de La Motte-Servolex, le Club Art et Loisir secteur danse du Versoud (38), le Lycée Professionnel du Nivolet de La Ravoire

avec le soutien de

La Ville de Chambéry, la MJC de Chambéry



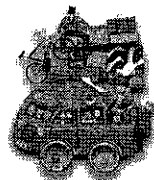
Le Groupe La Source
 direction artistique, chorégraphie
 Régis Bourquin
chorégraphie danse capoeira
 Amel Mokri
assistée de
 Lionel Roubille et Jonathan Ludovico Da Silva
chorégraphie danse salsa
 Maria-Jesus, Segura Vargas et Patrice Atlani
coordination groupe musiciens Livron
 Yves Vaquer
composition, musique
 Etienne Roche
responsable groupe musique Livron
 Jean-Luc Malosse
coordination groupe musique Valence
 Myriam Biodjekian
responsable groupe cuivres Valence
 Pierre Flory
responsable groupe percussions Valence
 Jano Athenol
coordination groupe salsa Valence
 Pierre Gral et Nathalie Gruson
responsables couture
 Martine Nuytens et Waginah Purnama
conception plastique
 Georges Doré
régisseur général
 Pascal Lopez
président et secrétaire de l'association
 Gilles et Danielle Laisser
secrétariat
 Annick Timmermans
comptabilité
 Jean-Claude Bourgeois

opérateur / contact
 Le Groupe La Source
 Régis Bourquin
 2, rue des Chalets
 26 500 Bourg lès Valence
 04 75 55 44 25
passedanse@yahoo.fr

structures partenaires
 ANPE de Valence, Centre social de Fontbarlettes,
 École de Musique de Livron, École Pigier,
 M.I.M. (Mission Insertion Musique de Valence), MJC
 Crest, Service Prévention Jeunesse de Bourg-les-
 Valence

avec le soutien de
 Conseil Général de la Drôme " Culture ", Contrat de
 Ville de Valence, DDTEFP de la Drôme, Le Groupe
 la Source, Mairie de Bourg-les-Valence, Ministère
 de la Culture, Office socio-culturel de Livron

Remerciements
 Elèves et enseignants des Lycées Germain
 Sommeiller d'Anney, Bachelard et Victor Hugo de
 Valence



L'arbre des Hommes Libres (en hommage à Pablo Neruda) / le projet
 Pays de mirages et de miracles, depuis Cortès jusqu'à Le Clézio, nouveau monde à
 créer, royaume de Dieu, marché de consommation, sur le continent amérindien,
 pays de visions et d'utopies, pays mystérieux et insaisissable, chacun peut projeter
 toutes ses idées. Notre cortège drômois prend son inspiration dans les cultures
 méso-américaines, leur civilisation, leurs dieux, leurs rituels et particulièrement la
 capoeira et la salsa. La musique sera un lien entre les acteurs, le public... Dans le
 travail de la danse, nous fêtons la liberté. " La Liberté est comme le feu, si elle n'est
 pas entretenue, elle meurt. Ce n'est pas uniquement l'idée de la liberté mais aussi
 le désir d'être libre, d'être libre en soi. Une humanité consciente, responsable de
 ses actes, intelligente et aimante peut donner vie à cette liberté. Le désir du
 mouvement, de la danse, marcher, avancer, s'élever... c'est espérer en toute
 femme et en tout homme, dans sa dignité, sa capacité d'aimer ". Toute motivation
 de travail doit être là.

Régis Bourquin / le chorégraphe
 Après une grande aventure en danse contact-improvisation, Régis Bourquin part
 étudier à la Merce Cunningham Dance Foundation. Il danse pour les compagnies
 Jackie Taffanel, Catherine Langlade, Kumulus... puis il signe 4 chorégraphies. Il
 dirige plusieurs événements en étroite partenariat avec les villes, les structures
 socioculturelles, les associations et les habitants : à Bron " Ouvrez la porte, y'a des
 courants d'arts ", à Beaufort " Qu'a pris Pan ? ", à Lyon pour le Défilé de la
 Biennale de la Danse de Lyon en 1998 pour la Compagnie Zanka, à Bourg-les-
 Valence en 2000 pour un Défilé drômois avec 140 personnes... Il ouvre en janvier
 1999 un espace pour la danse et les arts du spectacle, le Centre des Expressions
 du Corps à Bourg-les-Valence où il crée et enseigne.

Les participants
 Les cinq groupes réunissent des habitants de cultures, de traditions différentes et
 variées (africaine, asiatique, française, latine...) des centres et des quartiers des
 villes de Valence et Bourg-les-Valence et de l'agglomération, de Crest, Livron et
 des villages environnants. Cet événement rassemble des hommes et des femmes,
 jeunes et moins jeunes, de 16 à 60 ans. Ce projet interculturel et intercommunal
 porte une dynamique solidaire et favorise les échanges.

Le cycle éternel / le projet

Au Mexique, la mort n'est pas un tabou, elle est la continuité de la vie. Dans le cycle
 éternel, la destruction précède sans cesse la renaissance. Accrochée au serpent à
 plume, la Caterina est un personnage qui représente la mort et qui sourit. La déesse
 Ixchel, protectrice des tisserands de Huipil, émerge au milieu d'un monde tissé de
 rêves. Entre ces deux figures transitent les âmes des morts et des vivants. Ce va-
 et-vient perpétuel est fêté par les danseurs autour du char, habillé des plumes du
 grand serpent. Les figures mythologiques et les squelettes rôdent parmi eux, ils sont
 la mémoire ancestrale d'un peuple qui survit grâce à ses traditions.

Cédric Péquay / le chorégraphe

Il débute la danse à Villeurbanne, puis entre au CNSM de Lyon où il se
 perfectionne en danse classique et contemporaine. Il danse, entre autre, à l'Opéra
 de Metz où il a la chance de s'exprimer dans de grands rôles classiques, ainsi que
 dans des pièces contemporaines. Ayant soif de nouvelles expériences, il continue
 son parcours de danseur interprète en tant qu'invité dans différentes compagnies,
 et se tourne vers d'autres formes de danse : Jazz, Hip-hop, Capoeira, Tango
 argentin... Fort d'une large expérience et d'une formation solide, il fonde sa
 compagnie **Dans ces Légendes** en mars 1997. Il crée diverses petites formes et
 pièces, dont *Emergence* pour le Musée d'histoire naturelle de Lyon et *Finitude*
 dans le cadre des 2000 débats - débats 2000 au Palais des congrès de Lyon.

Les participants

Des enfants de l'atelier théâtre de la MJC, une chorale, des bénévoles associatifs,
 des élèves du lycée, des élèves de cours de danse et de gym tonique, des jeunes
 des ateliers hip-hop de la MJC, des élèves du cours de percussion du collège de
 Charvieu avec leur professeur, des élèves de la S.E.G.P.A du collège de Pont-de-
 Chéruy.

chorégraphie
 Cedric Péquay
assisté de
 Ali Chaïa (danseur hip-hop)
 Anne Laurent
 Gwenaëlle Péquay
compositeur, direction musicale
 Florian Doidy
plasticien
 Nicolas David
costumes
 Aline Nonfoux

contact / opérateur
 MJC de l'agglomération pontoise
 Directeur Bernard Doidy
 54, rue de la République
 38230 Charvieu
 04 78 32 12 89
micagglopontoise@club-internet.fr

structures partenaires
 Fonds d'Action et de Soutien pour
 l'Intégration et la Lutte contre les
 Discriminations, Contrat de ville de
 l'agglomération, Jeunesse et Sport DDJS de
 l'Isère, Conseil Général de l'Isère, les
 communes de l'agglomération se mobilisent

avec le soutien de
 Supermarchés Leclerc, Crédit agricole
 centre-est



Roanne

direction artistique et chorégraphie

Isira Makuloluwe

assisté de

Sandra Savin

musique

Mammoth

conception plastique

Yves Perey

conception costumes

Joseph Fowler

co-conception costumes

Josiane Chauvin, Laurent Vella et

Laetitia Rivollier

réalisation costumes

Groupe scolaire Arago et Lycée professionnel

Carnot, Roanne

opérateur / contact

Ville de Roanne

Hôtel de Ville

42328 Roanne Cedex

Françoise REBAI

04 77 23 21 63

structures partenaires

Groupe scolaire Arago : section textile Roanne, Lycée Professionnel Camot section textile Roanne, AFPI : Association de Formation Professionnelle pour l'Industrie (branche textile), Académie de Danse Agora Nelly Pierson, Roanne, Atelier Danse Création Christine Jusselme Amplepuis, Ecole de Danse Françoise Duverger Le Coteau, Espace Danse Jocelyne Barjonet Roanne, L'Atelier de la Danse Pascale Bertrand Roanne, Centre Social Le Coteau, Maison de Quartier Le Port de Roanne, le Twirling Club.

avec le soutien de

Ville de Roanne, Conseil régional Rhône-Alpes

De qué es este Mambo ? / le projet

Ce qui m'intéresse du continent sud-américain n'est pas forcément la « beauté » ni la « diversité culturelle » mais la décadence s'étalant dans ces pays. L'impact de la destruction de l'écosystème m'a beaucoup marqué lorsque j'étais biologiste, avant de commencer à danser. Venant du Sri Lanka, mon observation du climat mondial, des abus des Droits de l'homme m'a beaucoup amené à regarder l'Amérique du sud ainsi que mon propre pays d'origine. Les contradictions, les militaires, les morts. Et ainsi, j'apprécie énormément la capacité de ces peuples à trouver de l'ironie, de l'humour et une certaine 'nouvelle spiritualité' par rapport à ce qui se passe jour après jour. Ce qui nous rapproche, les Asiatiques et les Sud-américains. J'aime aussi certaines musiques qui m'apportent une idée du 'kitch' quand je considère la vie quotidienne des peuples de ce continent -qui donne une nostalgie de possibilités toujours attendues, des amours, la gloire, la beauté et bien sûr, Dieu. La perception de Dieu se manifeste sous plusieurs formes dans ce continent : des mélanges entre des croyances, les Catholicismes, les religions indigènes et africaines (des esclaves) qui se sont adaptées au fil des siècles. « Est-ce que cela aide les peuples à dépasser leurs malheurs ou est-ce que cela les augmente ? » est une question à se poser. Je voudrais développer une chorégraphie avec un vocabulaire intégrant des esprits de certaines cultures-clefs de l'Amérique latine (par exemple, la Capoeira du Brésil et le Tango argentin, entre autres) et les mélanger à mon vocabulaire personnel, pour manifester un état d'ironie et de sobriété dans une ambiance de 'Carnaval'. La musique est une composition jouée en direct par le groupe Mamut (déjà connu pour sa participation dans *Le Garage* de Karine Saporta) que nous avons conçue ensemble. L'inspiration vient de la musique de *Sepultura* (groupe de Heavy-Métal brésilien) qui parle fortement dans ses chansons de la destruction de l'écosystème amazonien et des Droits humains, ce qui ne lui permet de vivre au Brésil que sous une menace de mort quotidienne. Hard Rock !

Isira Makuloluwe

Isira Makuloluwe / le chorégraphe

Né au Sri Lanka, Isira Makuloluwe a grandi à Londres. Après une licence en biologie moléculaire, il se tourne vers la danse. Il est formé en danse classique par Manola Asensio et Mohsen El Wakil, en danse moderne par William Luther. Il termine ses études à New York à l'Alvin Ailey American Dance Center. Il intègre plusieurs compagnies et participe à de nombreux projets : le Dallas Black Dance Theater, l'Alvin Ailey Repertory Ensemble et Workshop, Sylvie Guillem ou encore la Compagnie Gigi Caciuleanu, présentant les œuvres des chorégraphes Alvin Ailey, Talley Beatty, Donald McKayle, Martha Graham, Gigi Caciuleanu ou Maurice Béjart. En 1998, il est danseur soliste du premier casting de la comédie musicale Notre-Dame de Paris. Depuis 1997, Isira poursuit un chemin vers la chorégraphie et crée une pièce en Corée du Sud et à Londres *On Deaf Ears*. Il est désormais le chorégraphe de sa propre compagnie **VIVID.dansetheatre**. En tant que chorégraphe avec VIVID.dansetheatre, Isira est installé à Paris. Depuis le 1^{er} juillet 2001, il est en résidence au Théâtre Municipal de Roanne.

Les participants

Les participants sont issus des centres sociaux, maisons de quartier, écoles de danse du roannais et structures associatives de type gymnique.

Balayons nos rues pour n'y laisser que couleurs... / le projet

Du Nord au Sud, d'Est en Ouest, on les appelle cités dortoirs, bidonvilles, favelas ou encore zones de non-droit. Ces poubelles où les laissés-pour-compte vivent, nourris par un instinct de survie où l'espoir prend sa force dans le rapport à l'autre, la réunion, la fête. *L'Amérique latine, du rio grande à la terre de feu*, un monde empli de mythes, de contes et de légendes ; de ce feu qui anime les hommes, parfois destructeur et parfois rempli d'espoir pour l'avenir ; de cette liberté nourrie par notre pouvoir d'imagination qui anime nos rêves et nos espoirs... Un monde dont Francesco Coloane dit que l'esprit peut « s'y mouvoir par une sorte d'utopie qui n'a de valeur que par l'élan qu'elle éveille dans le cœur des hommes... ».

A cette Amérique latine je rends hommage.

A cette volonté de vie, à cette faculté de l'individu qui, le temps d'une fête balaie les réalités d'un monde souvent très dur.

Que nos réalités se travestissent, que nos poubelles deviennent boîtes à musique, boîtes à malice.

Que nos personnages démystifient notre quotidien afin d'en jouer.

Que cette fête impose un autre regard sur nos réalités.

Alors que la danse soit le ballet et que la musique anime ce ballet.

Areski Hamitouche

La Compagnie Azanie

La compagnie Azanie naît en 1992 de la rencontre de **Fred Bendongué**, danseur et chorégraphe, et d'**Areski Hamitouche**, musicien percussionniste. Tous deux partagent une même démarche : le métissage des cultures traditionnelles et contemporaines dans un univers sonore et corporel brésilo-maghrébo-africano-français. Leur volonté de travailler musique et danse en étroite symbiose donne le jour à de nombreuses créations : *Demi-lune*, en 1993, suivie d'un triptyque *A la vue d'un seul œil*, *Les Damnés de la Terre* et *L'Angela*, puis *D'une rive à l'autre*, en 1999. *La Bande* est l'un des projets d'envergure de leur approche de médiation culturelle par le développement de la pratique amateur. Pour la direction artistique de ce Défilé 2002, la compagnie Azanie travaille en étroite collaboration avec la **Compagnie Malka (Eric Mezino (ex-Accrorap) et Ricardo Manquant)**, la **Compagnie Nati'K (Ahcen Merzouki)** et la **compagnie Gakokoe (Denis Trutt)**.

Les participants

La Bande de la Loire, un cortège ligérien au Défilé de la 10^{ème} Biennale de la danse de Lyon, qui rassemblera 190 amateurs : les danseurs et musiciens de la Bande de Saint-Etienne, les danseurs et les rappeurs de la Vallée de l'Ondaine, les musiciens de l'association stéphanoise de musique traditionnelle La Grabotte, les danseurs et musiciens de la Bande de Lyon, les capoeiristes formés par la compagnie Azanie. La Bande de la Loire est née de la mise en synergie d'actions menées auprès de publics amateurs par l'Esplanade Saint-Etienne Jeunes Publics, le Syndicat intercommunal de la Vallée de l'Ondaine dans le cadre de son Pôle culturel Ondaine Haut Pilat et le Centre culturel de La Ricamarie.

Saint-Etienne et Vallée de l'Ondaine

direction artistique

Compagnie Azanie - Areski Hamitouche

en étroite collaboration avec

Compagnie Malka, Eric Mezino et

Ricardo Manquant.

Nati'K, Ahcen Merzouki,

compagnie Gakokoe, Denis Trutt

chorégraphie

Fred Bendongué

assisté de

Elodie Covo, Stéphane Vahié

conception et direction musicale

Areski Hamitouche

assistants musique

Antonio Cozar, Dominique Chère,

Thierry Derrien

costumes

Camille Perreau

construction

Patrick Laurino

coordination Azanie

Anne-Laure Benita

contact / opérateur

Annick Bajard, Véronique Chante,

Emmanuelle Gourvitch

L'Esplanade Saint-Etienne Jeunes Publics

Jardin des Plantes BP 237

42013 Saint Etienne cedex

04 77 47 83 32

structures partenaires

Le Syndicat Intercommunal de la Vallée de l'Ondaine (SIVO), dans le cadre de son Pôle culture Ondaine Haut Pilat, Le Centre culturel de La Ricamarie

avec le soutien de

La Ville de Saint-Etienne, le dispositif Politique de la Ville, la Région Rhône-Alpes, le FASILD, la DDJS de la Loire, la Fnac de Saint-Etienne.



District de Vienne

direction artistique et chorégraphie
Annick Charlot Compagnie Acte
assistée de la danseuse
Carla Frison Compagnie Acte

composition musicale
Arco Iris - Stéphane Sarlin, Dominique Lucidi
Guillaume Jeanne

conception plastique, création des chars et décors

Yves Olry

réalisation des chars

Professeurs et élèves « section construction métallique » lycée Galilée de Vienne

chantier culturel décoration des chars

30 Jeunes en insertion professionnelle, projet MAP (Mobilisation Autour d'un Projet), mené par le GRETA des Pays Annonéens et Rhodaniens, la MIJIR.

conception des costumes, création et réalisation des patines

Frédéric Llinares

réalisation des costumes

Carole Liefke, Entreprise d'insertion « La Malle aux costumes », professeurs et élèves « section couture floue » Lycée Galilée de Vienne, élèves habilleuses costumières lycée Diderot, Collège Vendôme

opérateur / contact

Direction des Affaires Culturelles
Responsable du projet : Hacène Boufeta
Hôtel de Ville, B.P. 126
38209 Vienne Cedex
04 74 78 30 65
coordination : Gaëlle Fréry

structures partenaires

Lycée Galilée, « La Malle aux Costumes », Centres sociaux de Vienne : Vallée de Gère, Malissol, Estressin, Maison des Jeunes et de la Culture de Vienne, Ville de Pont-Evêque et ses services techniques, Centre socioculturel de Pont-Evêque, Centre social et culturel de l'Île du Battoir Beaurepaire Ets Grenouillet, CLI (cellule locale d'insertion), GPAR (Greta des Pays Annonéens et Rhodaniens), MIJIR (Mission locale Insertion des Jeunes de l'Isère Rhodanienne), Arche du 27, ASSFAM (Association de Service Social Familial Migrant), Collège Grange de Seyssuel, Ecole de Musique et de Danse de Vienne, Photo Club de Vienne, Hôpital de Vienne (lingerie), Théâtre de Vienne, « Spectacles en herbe », Jazz à Vienne.

avec le soutien de

Etat, Région Rhône-Alpes, Conseil Général, FASILD, Communauté d'agglomération du Pays Viennois, Ville de Vienne, Ville de Pont-Evêque, Cellule Locale d'Insertion (CLI - Conseil Général de l'Isère), sociétés Gillibert (Faramans), Loos (Seyssuel), E. Laclerc de Vienne, Tévilolj, Sicolor



Tous des anges et des démons, sans oublier les autres... / le projet

Alors ça commence par un char / un vrai char / on dit même un tank / et ça se voit bien qu'il est en toc ce tank-là / Puis vient la ville, tirée par le tank / bien sûr, en façade / il y a les buildings / Derrière cette façade artificielle / dans l'ombre / de cette illusion / il y a l'énergie / et tout le peuple est là / en bas / Tout le peuple des favelas / tous ceux qui sont de la couleur de la terre / de toutes les couleurs du cœur de la terre / Une fanfare les accompagne / une vraie fanfare / avec ses cuivres / Puis arrivent les militaires sur leurs petits chars / en cages / marionnettes risibles et effrayantes pourtant / désarticulés, quoi / Puis la petite foule des vestes réversibles / d'un côté les riches de l'autre les pauvres / ballet double face des mondes opposés / y'a rien à faire / t'es l'un ou t'es l'autre / Enfin viennent les couples bien de chez nous / avec leurs caddies de supermarchés / emplis de morceaux de bois / c'est le tango des bouchers de l'Amazonie... / Et pour finir, une Cadillac rose / Medellin / qui déposera sur la route / une ligne blanche / tout le long du parcours / long. Long... / Voilà.

Annick Charlot. Cie Acte

Annick Charlot / la chorégraphe et directrice artistique de la Compagnie Acte

Après quinze années de danse professionnelle, elle monte la Compagnie Acte avec Thomas Enckell en 1996. Elle poursuit par ailleurs son travail d'interprète au sein de la compagnie les Orpailleurs - Jean Christophe Bleton, à Paris. Au fil des cinq premières pièces de sa compagnie, son travail évolue du solo au quatuor, du jeune public au tout public (*Cher Autre* - 96, *Petites Pièces en Spirales* - 97, *Au nom de Lili* - 98, *Histoires à danser Debout* - 98, *Conte à Rebours* - 99). Parallèlement au travail de création, elle s'investit auprès du public amateur, animant des ateliers « Danse à l'école », formations des maîtres et autres actions de médiations. Ces quatre années de recherches chorégraphiques, de réflexions et de rencontres l'amènent aujourd'hui à créer une pièce pour un quatuor féminin autour de la lumière : « Les Etoiles de l'Ourse - 2001 ». Annick Charlot est la chorégraphe, pour Vienne, du Défilé de la Biennale de la Danse 2002.

Les participants

180 personnes adultes et adolescents à partir de 10 ans de toutes catégories sociales et origines confondues, issues de toute l'agglomération viennoise. De nombreux participants ont été mobilisés à travers le volet insertion du projet grâce aux différents partenaires (Arche du 27, ASSFAM, GPAR, MIJIR, centres sociaux de l'agglomération viennoise...).

Oruro (Bolivie)

Carnaval d'Oruro

Le **Carnaval d'Oruro** a pour origine les invocations andines ancestrales à la Pachamama (terre mère), au tío (diable) des mineurs et la Vierge de Candelaria. Le culte à la Vierge du Socavon, patronne des mineurs, obéit à deux mythologies bien distinctes. La première est andine et remonte à l'ère uru. La seconde mythologie est créole. Elle s'explique par un fort dualisme religieux entre *conquistadores* et population andine. Le Carnaval d'Oruro est la première tradition inscrite au patrimoine oral de l'Humanité.

La **Diablada** est une danse offerte au *Tío* et à la Vierge de Candelaria, sainte patronne des mineurs. La *Diablada* est donc le fruit d'un syncrétisme religieux, un mécanisme d'auto-défense par lequel les populations andines ont souvent feint d'« adopter » la religion catholique pour mieux conserver leurs croyances.

La **danza del Caporal** représente le mulâtre devenu contremaître ou *capataz*, le préféré du patron, qui en reniant ses origines, s'octroie le droit de dominer les afro-boliviens travaillant dans les zones subtropicales. Le début de chaque rythme de *Caporal* est donné par le fouet du contremaître ou *caporal*. Il est vêtu d'un pantalon orné de grelots. Le *caporal* représente la hiérarchie et l'ordre colonial.

Fête païenne à l'origine, le **Carnaval**, récupéré par l'Eglise au Moyen-Age, est placé dans la période précédant le Carême. La définition étymologique la plus utilisée à propos du carnaval est "carnevale" altération de carneleva "ôte la viande". C'est une allusion à la dernière fois où l'on consomme une nourriture grasse avant d'entrer en carême. Le carnaval constituait la dernière période où tous les excès étaient permis. Se créent alors dans les villes, des rites respectés au cours des siècles, avec des rôles issus de la mythologie populaire du Carnaval. Le Carnaval est le souvenir "rejoué" du chaos primordial, période de confusion et de non-distinction totales. Manifestation de la culture populaire, le carnaval consiste en une représentation parodique des pratiques sociales, politiques et religieuses.

Le diable fait partie intégrante du **folklore latino-américain**. Sa présence remonte à la Conquête et au processus d'évangélisation. Pour les *conquistadores*, le Malin s'est approprié l'âme des païens amérindiens. Il faut donc les convertir pour que Dieu, le Bien et à la lumière l'emportent sur le Diable, le Mal, l'ombre et l'obscurité. La **Bolivie** et la **Colombie** seront les représentants directs de ce folklore...

La Diablada

direction artistique

Victor Hugo Vizcarra Marañon

chorégraphie

José Peñaranda Villa-Gómez

Sambos Caporales

La danza del Caporal

direction artistique

Edgar W. Vargas Rodriguez

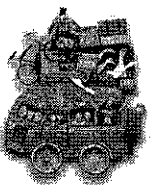
chorégraphie

Edgar W. Vargas Rodriguez et

Alex Altuzarra

avec le soutien de

Conceveria Bolivia Nacional



**La Sabrosa
Cumbia**

direction artistique

Abrahan Caceres Julio

chorégraphie

Abrahan Caceres Julio

direction musicale

Donaldo Cervantes Beltran

coproduction

Cielo Suarez de Cortina

avec le soutien de

Fundación Carnaval de Barranquilla, Fundación Santo Domingo

**Garabato Unilibre
La danza del Garabato**

direction artistique

Ricardo Vasquez

chorégraphie

Ricardo Vasquez

direction musicale

Carlos Insignares

avec le soutien de

Fundación Carnaval de Barranquilla, Fundación Santo Domingo

Le Carnaval de Barranquilla se perd dans l'histoire, alors même que Barranquilla n'était encore qu'un petit bourg situé sur la côte Atlantique colombienne, plus de trois siècles en arrière. On attribue l'origine du Carnaval au « privilège » accordé aux esclaves noirs par les colons de Carthagène des Indes qui leur concédaient un jour de fête. Ces danses exécutées par les Africains constituent les premiers pas du Carnaval de Barranquilla. A partir du XIXe siècle, Barranquilla commence à exploiter sa condition géographique, à la fois port fluvial et maritime, et dès lors, Carthagène perd de son aura économique et des déplacements successifs en direction de Barranquilla contribuent au mélange des populations et à l'enrichissement du Carnaval. Parmi ces danses traditionnelles, la **cumbia** et la **danza del garabato** reflètent cet esprit festif. Le Carnaval de Barranquilla est en passe d'être analysé par l'Unesco afin d'être déclaré, au même titre que celui d'Oruro (Bolivie), patrimoine intangible de l'Humanité.

La cumbia est certainement la danse la plus populaire de la région et la plus ancienne aussi, alors même que la lumière électrique n'existait pas et que pour la remplacer elle se dansait à la lumière des bougies. Elle se danse en couple et en ronde et mime la galanterie entre l'homme et la femme. Les musiciens sont au centre de la ronde et autour d'eux, les danseurs tournent sur un rythme de mouvements de séduction. La cumbia rend hommage à la fois aux esclaves noirs par la symbolique de la chorégraphie et par l'accompagnement musical : le tambour, aux indiens par l'usage de la flûte gaita, ainsi qu'aux métissages, fondement même de la culture latino-américaine.

La danza del garabato symbolise les opposés vie-mort, expression universelle du carnaval, cette danse se danse aussi en couple. Les couples sont suivis de la mort, un homme vêtu de noir et peint tel un cadavre qui arbore sa faux. La chorégraphie s'inspire de la lutte de l'homme face à la mort. Les danseuses sont vêtues d'amples jupes aux couleurs de Barranquilla et les hommes portent une faucille en bois. Les danseurs sont accompagnés par des percussions, une « guacharaca », un chanteur et ses cœurs.

La dimension « insertion » dans le Défilé

Le Défilé de la Biennale de la Danse, événement à forte notoriété, aventure artistique avant tout, est aussi un projet humain et solidaire.

Inscrit dans le cadre de la Politique de la Ville, dispositif de lutte contre toutes les formes d'exclusion, le Défilé s'est également révélé comme un formidable terrain d'expérimentations permettant au plus grand nombre et particulièrement à des publics en difficulté de prendre une part active et visible à un événement d'une grande exigence artistique. Ainsi, on a vu s'associer autour de cette dynamique : chorégraphes, artistes, équipements socio-culturels, travailleurs sociaux, professionnels de l'insertion et institutions.

Du développement tant qualitatif (professionnalisation, meilleures connaissances et compréhension mutuelles) que quantitatif des initiatives (une en 1998, 11 en 2000 puis 15 cette année), est née la volonté du Comité de pilotage du Défilé de se doter d'un groupe de suivi technique venant en appui aux porteurs de projets souhaitant intégrer un volet « insertion ».

Composé de personnes aux compétences techniques et géographiques diverses, ce groupe-ressource est à la fois médiateur et accompagnateur de projets. Il aide concrètement à la rencontre entre les mondes de l'art et de l'insertion sociale et professionnelle.

Des évaluations en 1998 et en 2000 ont démontré l'impact positif de cette dynamique sur les personnes bénéficiaires engagées dans des parcours d'insertion.

D'un projet à l'autre des hommes et des femmes découvrent, participent, se forment à la pratique de la danse, aux arts plastiques, à la réalisation des costumes, des chars, des décors par le biais d'organismes de formation, d'associations, en collaboration avec les artistes engagés dans le Défilé.

Bien au-delà de leur situation, de leur « statut », des dispositifs, c'est la question du bien-fondé de leur participation, de leur mobilisation, de leur valorisation, de leur dignité qui est posée et qui trouve sans aucun doute une réponse dans la qualité de leurs engagements autour du thème du Défilé 2002 : sur les chemins de la liberté.

Le groupe de suivi technique est composé de représentants de :

La Ville de Lyon – Culture et Politique de la Ville
La Mission « Insertion-Culture » d'ALLIES (Association Lyonnaise pour l'Insertion Economique et Sociale) financée par le Conseil régional Rhône-Alpes, la Ville de Lyon (Délégation Contrat de Ville) et le Fonds Social Européen
La Direction Départementale du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle du Rhône
ISM Corum – département culturel
La coordination du Défilé de la Biennale de la Danse

Pour en savoir plus sur les volets insertion :

Xavier Phélut et Stéphanie Claudin, coordinateurs du Défilé
Biennale de la Danse - Tél. 04 72 00 31 00



Partenaires officiels

La Caisse des dépôts et consignations et sa direction régionale Rhône-Alpes

La Caisse des dépôts et consignations et sa Direction régionale Rhône-Alpes participe aux côtés de la Ville de Lyon, à l'organisation de la 4^{ème} édition du Défilé de la Biennale de Lyon qui aura lieu le 15 septembre prochain. Elle le fait à un double titre : d'une part, au titre de son Programme prioritaire en faveur du renouvellement urbain (PRU) ; d'autre part au titre de son mécénat en faveur de l'action culturelle dans les quartiers. Partenaire de l'Etat dans le domaine de la politique de la ville depuis 1989, la Caisse des dépôts réaffirme, par le soutien à cette manifestation, la volonté de jouer un rôle déterminant dans l'appui aux projets des collectivités locales en matière de renouvellement urbain. Le programme du mécénat en faveur de l'action culturelle dans les quartiers consiste à accompagner, sur un plan culturel, les efforts entrepris par la Caisse des dépôts aux côtés de l'Etat, dans le domaine de la politique de la ville.

Fortement territorialisée, cette intervention consiste, depuis 1991, à accompagner sur des sites prioritaires de la Caisse des dépôts, des animations de quartiers visant deux objectifs :

- Favoriser la participation des habitants : ce sont des dynamiques artistiques de qualité qui suscitent, dans la durée, la participation active du réseau associatif local, avec notamment en 2002 : le festival des Musiques Métisses d'Angoulême ; la « Pégoulade » de Nîmes ; trois démarches locales intégrées dans le Défilé de Lyon, avec celle de la compagnie Zanka à Oullins, d'Aralis, du Centre Culturel Océanographique de Villeurbanne.

- Favoriser l'insertion sociale des jeunes : en accompagnant leur pratique artistique en amateur ou des dispositifs de formation qualifiante, avec notamment en 2002, les activités du Centre de Danse du Galion d'Aulnay-sous-Bois.

La Caisse des dépôts s'associe donc à la Biennale de la Danse et à son Défilé ; ce dernier favorise à la fois l'émergence des expressions culturelles des jeunes dans le domaine des danses urbaines, et une forte participation du réseau associatif local des 25 sites de l'agglomération lyonnaise et de la région Rhône-Alpes, investis en 2002 dans sa préparation.

contact Isabelle Condemine, chargée de mission pour l'action culturelle dans les quartiers.
Tél. 01 40 49 90 80 - Fax. 01 40 49 90 88

Vivendi

Leader mondial de la communication, présent dans plus d'une centaine de pays dans le monde, Vivendi Universal œuvre tous les jours, à travers ses activités dans la musique, dans le cinéma, dans l'édition, dans l'éducation, en faveur de la diversité et du dialogue des cultures.

L'Espace Textile

Un Défilé haut en couleurs grâce à l'Espace Textile et aux tisseurs rhônalpins. Vingt kilomètres de tissus et dix kilomètres de ruban sont offerts par les tisseurs rhônalpins pour le Défilé de la Biennale de la Danse de Lyon ! Vingt kilomètres de tissus pour habiller les 25 groupes de danseurs lors de ce désormais traditionnel spectacle de rue. Vingt kilomètres qui témoignent de la richesse et de la diversité des étoffes fabriquées dans la région. Partenaire du Défilé de la Biennale, l'Espace Textile est le trait d'union entre les entreprises et la manifestation. **Un très large éventail de produits.** "Terra Latina", le thème de la Biennale de la Danse de septembre prochain, inspire le Défilé de cette édition 2002 ; les tenues des danseurs évoquent le folklore sud-américain, avec des couleurs chatoyantes et des cotons colorés. Leurs costumes sont en partie confectionnés grâce aux dons des tisseurs rhônalpins ; depuis 1998, ils fournissent généreusement les métrages de tissus nécessaires. Ainsi, cette année, leurs dons totalisent quelque vingt kilomètres de tissus, représentant une valeur marchande de plus de 87 000 euros. Si la quantité de tissu est impressionnante, tout aussi remarquable est la diversité des étoffes proposées. Cette variété est la démonstration éclatante de la richesse de l'offre des tisseurs rhônalpins, lesquels exportent dans le monde entier. Loin de l'image classique des soyeux lyonnais, les industriels qui s'associent au Défilé font la preuve de leur dynamisme en répondant à la demande spécifique du thème de la Biennale. Qu'il s'agisse de coton, synthétiques, imprimés, jacquards, soies, mailles, paillettes, flock, les donateurs répondent "présent". Les tisseurs, ennoblisseurs, soyeux, fabricants de maille, interviennent sur tous les segments de marché, du prêt-à-porter haut de gamme à la grande diffusion. Leurs savoir-faire s'étendent du prêt-à-porter femme, à la mode enfantine, en passant par la lingerie ou le ruban, jusqu'à la décoration. Les entreprises issues des départements de Rhône-Alpes forment elles aussi un défilé varié ! L'Espace Textile, **partenaire privilégié.** L'Espace Textile est un des acteurs majeurs du rayonnement du savoir-faire textile régional. Agissant au service de la filière, l'Espace Textile est un partenaire privilégié des industriels de la région Rhône-Alpes. C'est à ce titre que depuis quatre ans il sollicite leur contribution dans le cadre du Défilé de la Biennale de la Danse. Six mois avant cette manifestation artistique, l'équipe de l'Espace Textile contacte les tisseurs pour obtenir les métrages destinés aux costumiers du Défilé. Cette année encore, une trentaine d'industriels s'associent, avec un don moyen de 2 700 euros. Fruit de ce partenariat actif, le Défilé 2002 offrira un festival de costumes bigarrés. Portant haut les couleurs de la région, les danseurs quitteront la presqu'île pour rejoindre la rive gauche du Rhône. Entre les ponts Morand et Guillotière, le Défilé sud-américain, qui arborera les étoffes des tisseurs lyonnais, sera un peu celui de la première région textile de France.

Les industriels donateurs

Balay SA	Loire	Guigou	Rhône	Passot	Rhône
Benaud Créations	Rhône	Indetex	Loire	Quintenas	Ardèche
Bianchini Ferrier	Rhône	Intexa	Loire	Romain	Rhône
Bouton Renaud	Rhône	Jabouley	Rhône	Satab	Hte-Loire
Chaîne et Trame-Chamatex	Rhône	JB Bernard	Loire	Sfate et Comblat	Isère
Charles Guyon	Rhône	Komar / Komaille	Rhône	Sofileta	Isère
Chrismatex	Ardèche	Malfroy Million	Rhône	Solytex	Rhône
Cotton Land	Rhône	Matisse	Loire	Tecnea-Chamatex	Ardèche
Dulac	Rhône	Medaxe / Flash Tendance	Rhône	Tissages Perrin	Isère
ESF	Ardèche	MG Création	Rhône	Verne et Clet	Rhône
Ets Jabouley SA	Isère	Milag	Rhône		
Frantissor Créations	Rhône	Muguet	Loire		

L'Espace Textile

Statut : association de loi 1901

Activité : organisme professionnel de la filière textile/mode/décoration créé par et pour les industriels.

Objectif : accompagner les entreprises de la filière dans leur développement

Nombre d'entreprises clientes : 250

Principaux investisseurs : Région Rhône-Alpes - DRIRE - DRCE - DEFI.

Siège social : 34 rue de la Charité - BP 2019 - 69227 Lyon cedex 02 Tél. : 33 (0) 4 78 37 97 61 - Fax : 33 (0) 4 78 37 15 33 - www.espacetextile.com

Le Printemps

Exposition de costumes du 9 au 22 septembre 2002

Pour la quatrième édition du Défilé, le magasin Le Printemps consacre ses vitrines de la rue de la République aux costumes du Défilé, du 9 au 22 septembre 2002. Petit rappel des Défilés précédents et avant-goût de ce que seront les couleurs de cette édition « du rio grande à la terre de feu, sur les chemins de la liberté », cette exposition mettra en valeur l'inventivité et le savoir-faire des costumiers et plasticiens. Un coup de projecteur sur la diversité de ces costumes, contre-point visuel aux chorégraphies et aux musiques ; l'occasion de découvrir en avant-première un échantillon des 4500 costumes qui défilent le 15 septembre.

TCL SYTRAL

Pour le réseau TCL, véritable acteur de la vie locale, il est important de soutenir une nouvelle fois la Biennale de la Danse, événement de la rentrée.

Cette participation s'articule cette année autour de différents points phares.

Pour le Défilé, un effort particulier a été décidé par l'ensemble des élus du SYTRAL, syndicat mixte des transports pour le Rhône et l'agglomération lyonnaise.

Le 15 septembre, pour faciliter l'accès à la manifestation un ticket « Liberté deux heures » à 1,70 euros sera valable toute la journée.

Ce ticket est en vente dès la rentrée dans les bus et les 11 agences commerciales TCL. Il permettra de voyager sur l'ensemble du réseau.

Les stations Bellecour et Saxe Gambetta, pôles d'échanges d'importance du réseau grâce à des banderoles annonceront la manifestation aux couleurs de la Biennale aux 175 000 voyageurs quotidiens de ces stations.

De par son maillage et ses différents modes de transports (métro, tramway, bus), le réseau contribuera à conduire de manière sûre et sereine les voyageurs amateurs de musique et de danse latino aux différents points d'animation pendant toute la durée de la Biennale.

L'Office du Tourisme de Lyon

Lyon va vivre au rythme de la danse pendant 3 semaines et le temps de 3 week-ends. Ne passez pas à côté de ce rendez-vous exceptionnel et participez à cet événement en passant un week-end à Lyon, cité du Patrimoine mondial.

L'office du Tourisme de Lyon propose des forfaits tout compris autour d'un ou de deux spectacles de Terra Latina.

Week-ends Biennale de la Danse à partir de 115 € *

14-15 septembre / 21-22 septembre / 28-29 septembre
*prix par personne en chambre double sur la base de deux nuits d'hôtel **, un spectacle et une Lyon City Card 2 jours.

Informations / Réservations : **Office du Tourisme de Lyon**
33 (0)4 72 77 72 50 / www.lyon-france.com

SNCF

Venez avec la SNCF découvrir la Biennale de la Danse...
La SNCF partage vos passions et vous invite à vivre la Biennale de la Danse en vous offrant 25% de réduction sur vos voyages en 1ère ou 2ème classe. Ce tarif est accessible au départ de toutes les gares du réseau GRANDES LIGNES hors Ile-de-France. Pour justifier votre réduction, il vous suffit de présenter au retour votre billet d'entrée, invitation ou badge conjointement au billet SNCF lors du contrôle à bord du train.

A cette occasion, découvrez toute l'offre à destination de Lyon que la SNCF met à votre disposition : quelle meilleure façon en effet de se rendre à Lyon que le train ? Avec tous les TGV au départ des gares de Paris Lyon, Roissy, Massy et Marne la Vallée, le nouveau TGV Méditerranée avec 15 allers et retours au départ de Marseille chaque jour et 9 au départ de Montpellier, les TGV directs de Lille, Rennes, Nantes, Poitiers.... les T.R.N. (Trains Rapides Nationaux) au départ de Strasbourg, Metz, Nancy

Voyagez avec 25% de réduction* en toute liberté, c'est exactement ce que vous offre la SNCF pour vous rendre en toute sérénité à la capitale des Gaules.

* Tarif soumis à conditions. Renseignez-vous dans les gares, boutiques SNCF, agences de voyages agréées ou centre Ligne Directe au 08 92 35 35 35 (0,34 EUR/mn)

France 3 Rhône-Alpes Auvergne

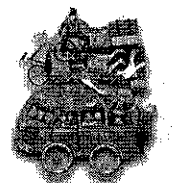
Cette année encore, France 3 Rhône-Alpes Auvergne invitera ses téléspectateurs au cœur de la 10^{ème} Biennale de la danse, à travers 3 rendez-vous exceptionnels. Le premier d'entre eux concernera la retransmission en direct du 4^{ème} Défilé de la Biennale, dans l'après-midi du 15 septembre, sur les 12 départements de Rhône-Alpes Auvergne. Les téléspectateurs pourront, comme cela fut déjà le cas en 2000, suivre les 4 500 danseurs et musiciens formant les 25 groupes du Défilé sur le nouveau parcours de cette grande parade populaire, située cette année sur la rive gauche du Rhône. De belles images en perspective...

Le deuxième rendez-vous, samedi 21 septembre, racontera 10 éditions de la Biennale de la danse de Lyon dans un film de 52 minutes, « Passages », réalisé par Stéphane Lebard. « Un album souvenir riche de visages marquants, de spectacles emblématiques et d'anecdotes. » Une coproduction France 3 / CLC. Enfin, le même jour, samedi 21 septembre en deuxième partie de soirée, les téléspectateurs de Rhône-Alpes et d'Auvergne auront le plaisir de découvrir le très beau spectacle des 14 danseurs de la compagnie brésilienne, *Balé de Rua*, enregistré au Toboggan à Décines. Bien sûr, au-delà de ces émissions spéciales, France 3 Rhône-Alpes Auvergne, dans ses différentes éditions d'information, 12/14 et 19/20, rendra compte des temps forts de ce grand festival international de la danse que Lyon a le privilège de voir refluer tous les 2 ans.

La retransmission du Défilé et la captation du spectacle de *Balé de Rua* seront assurées par les moyens vidéo mobiles de l'unité régionale de production de France 3 Lyon. Des moyens qui sont quotidiennement au service des plus grands événements nationaux culturels ou sportifs. Au cours de la saison écoulée, ils ont permis à des millions de téléspectateurs de voir, entre autre : le Barbier de Séville à l'Opéra Bastille, la 3^{ème} symphonie de Gustav Mahler à l'Auditorium de Lyon, les Championnats du monde d'escrime à Nîmes, la Coupe Davis à Pau, les Internationaux de France de Roland Garros, Le requiem de Verdi au Festival de la Chaise Dieu, Vadim Repin à l'auditorium de Lyon, le festival international du cirque à Massy, Suresne Cités Danse, Casse Noisette à l'Opéra de Lyon, l'arrivée du Tour de France sur les Champs Elysées, les Championnats d'Europe d'Athlétisme à Annecy...

Enfin, dans sa mission de télévision de proximité France 3 Rhône-Alpes Auvergne accompagne d'autres grands événements régionaux par des prises d'antenne exceptionnelles comme ce fut le cas pour le Critérium de la Première Neige de Val d'Isère, l'Ardéchoise, le Marathon de Lyon, le Grand Prix de Tennis... Elle peut aussi créer l'événement, ce qu'elle fera le 16 novembre prochain avec les Dicos d'or - la dictée de Bernard Pivot - qui se dérouleront depuis le musée Guimet à Lyon. Un éventail d'activités qui montre bien l'objet de la mission de France 3 : mettre à la disposition du plus grand nombre de téléspectateurs des programmes diversifiés, accessibles à chacun selon ses goûts, son âge, sa situation personnelle et marqués du sceau du service public : tolérance, écoute, participation, éducation et ouverture au monde.

France 3, de près on se comprend mieux.



France Info

France Info, 1^{ère} radio d'information continue en France et 1^{ère} radio à Lyon avec 17,5 points d'audience, se réjouit d'être à nouveau partenaire de la Biennale de la Danse. Cette grande « fête de la danse » touche tous les publics de par la diversité de ses spectacles, tout comme France Info qui va à la rencontre de tous les publics...

Outre notre programme national, nous offrons aux auditeurs Lyonnais des rendez-vous spécifiques consacrés à la ville et sa région, des « décrochages », du lundi au vendredi à 7h25 et 8h25, ainsi qu'un bulletin météo spécifique à 7h38 et 8h38. Sur notre antenne, chroniques et reportages feront découvrir cette édition 2002 de la Biennale de la Danse.

France Info à Lyon-ville c'est sur 105.4 et Lyon et Région Rhône Alpes 103.4.
Retrouvez également toute l'actualité du jour sur France-info.com

Télérama

Télérama est aujourd'hui avec plus de 67500 exemplaires vendus chaque semaine et près de 3 000 000 de lecteurs, le seul magazine culturel à fort tirage. La meilleure façon de choisir est de se faire sa propre opinion, Télévision (dont le câble), Radio, Cinéma, Livres, Art, Musique, Théâtre, Actualité, chaque mercredi, Télérama est un lieu de rencontres et de confrontations.

Télérama soutient chaque année à travers la France, les meilleures initiatives culturelles. Nous sommes donc ravis de nous associer pour cette année 2002 à la Biennale de la Danse de Lyon.

Le Mensuel Danser / Télérama est également partenaire de la Biennale de la Danse de Lyon.

Le Progrès

Le Progrès, partenaire de la vie !
La Biennale de la Danse, à l'occasion du Défilé, descend dans la rue à la rencontre de tous les habitants de la grande agglomération. Une fête colorée, un événement exceptionnel.
Ainsi, le Progrès est-il heureux d'être le partenaire de ce temps fort de la vie, car c'est le devoir du premier quotidien d'information de la région d'être proche de chacun et une passerelle pour tous.
En s'inscrivant dans cette dynamique culturelle et populaire, le Progrès joue ainsi pleinement son rôle de lien social au sens le plus fort du mot.

Jean-Pierre Guillot

Le Défilé de la 10^{ème} Biennale de la Danse est financé par

le Grand Lyon
le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Rhône Alpes
la Préfecture du Rhône - Fonds d'Intervention Ville
le Conseil régional Rhône-Alpes
la Ville de Lyon, Délégation aux Evénements et Animations Culturels, Délégation à la Politique de la Ville et de l'Habitat
le Conseil général du Rhône
le Fonds d'Action et de Soutien pour l'Intégration et la Lutte contre les Discriminations
le Ministère de la Jeunesse et des Sports - DRDJS Rhône-Alpes

Partenaires Officiels du Défilé

la Caisse des Dépôts et Consignations et sa direction régionale Rhône-Alpes
l' Espace Textile Lyon et Région
Vivendi Universal
UGC

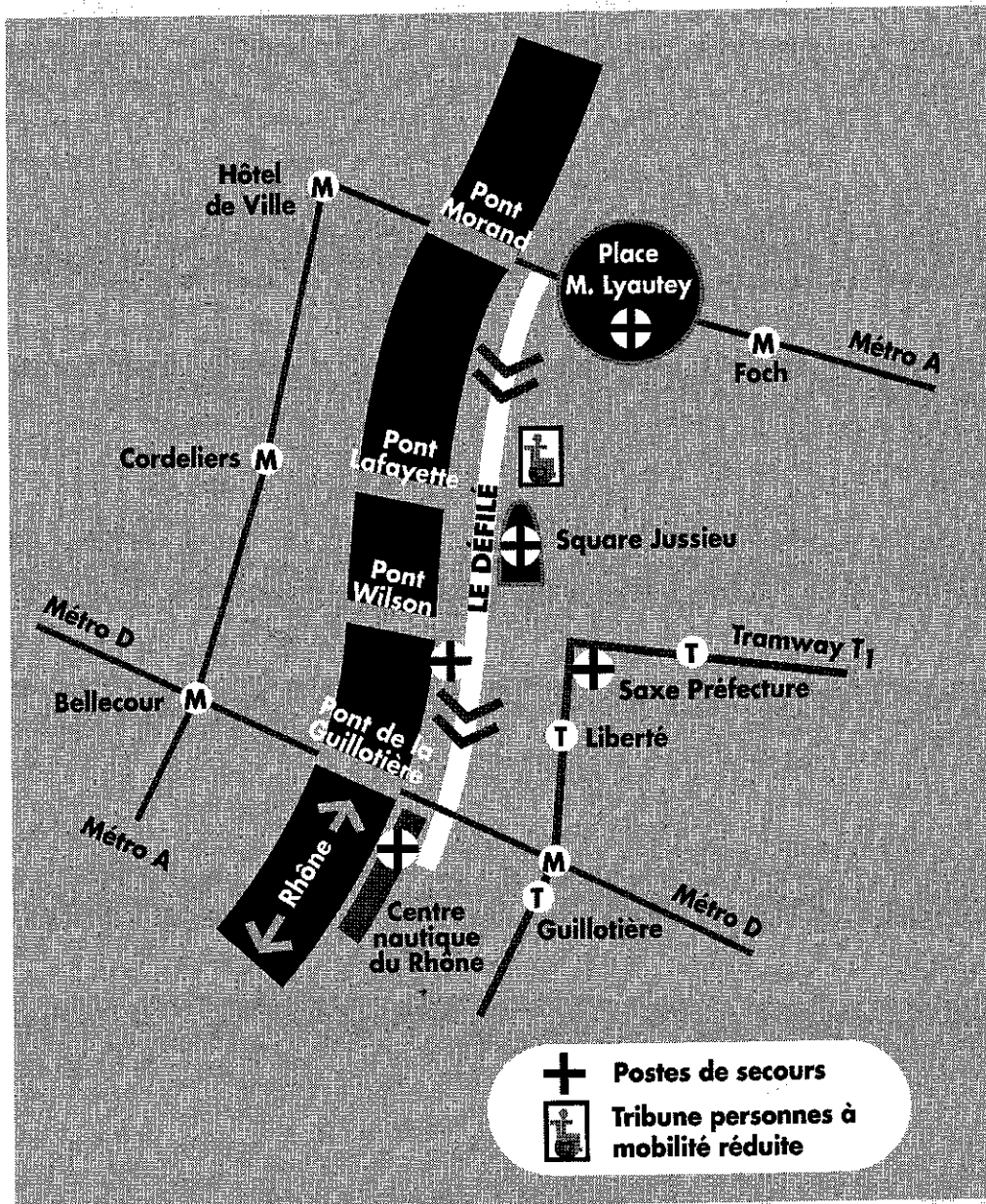
Partenaires Media du Défilé

France 3 Rhône-Alpes Auvergne
Le Progrès
Lyon Capitale
France Info
Télérama
Danser

Avec le concours de

ALLIES - PLIE de Lyon
la Direction Départementale du Travail de l'Emploi et de la Formation Professionnelle du Rhône
SYTRAL - TCL
ISM Corum
les Services de la Ville de Lyon
Le Printemps
la Bamboueraie Prafrance d'Anduze
La SNCF
Sodexo

Le Parcours



Attention, ce dimanche 15 septembre 2002, en raison du Défilé, les quais du Rhône et la plupart des rues adjacentes seront interdits au stationnement et à la circulation, du pont Delattre de Tassigny au pont de l'Université. De plus, le marché Augagneur fermera exceptionnellement à 12h30.

Pour venir assister au Défilé, il est conseillé d'utiliser les transports en commun. Un ticket TCL « Liberté deux heures » à 1,70 euros sera valable toute la journée.

Pour tout renseignement : Allo TCL 04 78 71 70 00 ou www.tcl.fr

L' équipe du Défilé

Direction artistique Biennale de la Danse
Guy Darnet

Direction générale Biennales de Lyon
Sylvie Burgat

Administration
Yves Le Sergent, assisté d'Estelle Richard

Coordination du Défilé
Stéphanie Claudin, Xavier Phélut

Direction technique
Dominique Hurtebize, assisté de Willy Pestel

Régie générale
Christophe Doucet, Thierry Fortune

Communication
Pascale Ammar-Khodja, Sandra Impératrice, Marie Manzoni, Virginie Sozzi

Graphisme / Multimédia
Denis Mathieu

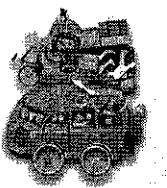
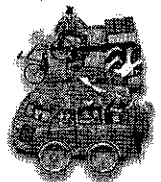
Diffusion
Marthe Jattiot

Relations entreprises
Fabienne Moutin

Relations presse
Dominique Berolatti, Jean-Paul Brunet,
Laura Lamboglia

Comptabilité
Monique Paget, Richard Hoareau

Secrétariat - standard
Valérie Dalfino, Serge Charles, Caroline Pastres



Biennale de la danse de Lyon

www.biennale-de-lyon.org

administration :

3 rue du Président Edouard Herriot
BP 1137 - 69203 Lyon cedex 01
Tél. + 33 (0)4 72 07 41 41
Fax + 33 (0)4 72 00 03 13
defile@biennale-de-lyon.org

le Défilé est financé par



partenaires officiels 2002



partenaires média



LE PROGRÈS

